

Cinq cents vétérans pour service actif

TOUS FERONT PARTIE DE LA HOME GUARD ET DEVRONT AVOIR FAIT DU SERVICE ACTIF DURANT LA GUERRE DE 1914-1919.

Cinq cents vétérans de la Grande Guerre sont demandés immédiatement pour service actif. C'est ce qu'a annoncé récemment le Major Robert Roy, V. D., officier de recrutement du District Militaire No 4, aux quartiers-généraux de Montréal.

Pour être recrutés dans la Home Guard des vétérans, tous ceux qui feront application devront avoir fait du service actif dans la guerre de 1914-1919. Ils devront mesurer au moins cinq pieds de stature. L'âge maximum est fixé à 50 ans.

Quelques vétérans de la grande guerre demeurant à St-Hyacinthe ont fait leur application et il y en a même deux qui sont déjà en service actif. On peut s'adresser directement aux quartiers-généraux de la Home Guard, 580 rue Rose de

Lima, Montréal.

Par ailleurs, on nous annonce qu'il y a encore quelques vacances dans le bataillon des Canadian Grenadiers Guards, actuellement à se mobiliser pour aller outremer avec la Quatrième Division.

Suivant le Major H. C. Griffith, officier recruteur de cette fameuse unité, on donnera la préférence à ceux qui viendront de districts ruraux. "Nous ne prenons, a-t-il dit, que les meilleurs types d'hommes, fidèles en cela à la haute réputation du bataillon des Grenadiers de la Garde, et nous sommes particulièrement satisfaits des jeunes qui nous arrivent des districts ruraux. Pour être admis, il faut mesurer au moins 8 pieds 8 pouces de stature, être de bon physique, avoir du caractère et de l'intelligence.

Une ferme cédée au gouvernement fédéral

POUR ÊTRE CONVERTIE EN FOYER DESTINÉ À RECEVOIR LES RÉFUGIÉS DE GUERRE. — LE MINISTÈRE PROVINCIAL DE L'AGRICULTURE SE PORTE ACQUÉREUR DU TROUPEAU AYRSHIRE.

La ferme Thornecroft, située à Ste-Geneviève (Jacques-Cartier) propriété de M. E. C. Budge, industriel de Montréal, vient d'être cédée au gouvernement fédéral pour être convertie en foyer destiné à recevoir les réfugiés de guerre envoyés au Canada. Telle est la nouvelle que nous communiquons ce matin, M. Adrien Morin, sous-ministre suppléant de l'Agriculture.

M. Morin nous informe également que M. Adélard Godbout, premier ministre, a autorisé le ministère de l'Agriculture qu'il dirige à se porter acquéreur du magnifique troupeau Ayrshire gardé sur cette immense ferme.

Le ministère acquiert ce cheptel de haute qualité dans le but de faire une distribution de bêtes reproductrices aux diverses institutions d'enseignement agricole du Québec. M. Budge, en cédant ce précieux actif à des conditions exceptionnellement avantageuses, au vrai à un prix infiniement inférieur à sa valeur marchande, s'est assuré ainsi que le programme d'élevage construit qu'il a entrepris il y a vingt-cinq ans soit continué à l'avenir pour le bénéfice des éleveurs d'Ayrshires dans la province de Québec.

La ferme Thornecroft portait un troupeau Ayrshire de 75 têtes environ. Ce troupeau est formé des meilleures familles de la race. La moyenne de production par tête est de 11,800 livres de lait titrant 4,2% de gras. Les habitudes des grandes foires agricoles nationales et provinciales sont au fait que plusieurs de ces bêtes ont remporté des championnats et autres récompenses dignes de mention.

Tout récemment, les membres des éleveurs de bétail Ayrshire étaient les invités de M. et Mme Budge, à l'occasion de leur pique-nique annuel. Les centaines de visiteurs ont pu constater alors quelle attention soutenue portait le propriétaire de la ferme Thornecroft à l'exécution méthodique de son programme d'élevage.

Ce n'est pas, certes, sans éprouver quelque regret que M. Budge cède ainsi cette propriété agricole parvenue à un si haut degré de productivité. Cette contribution volontaire à l'effort de guerre canadien et ce don à l'agriculture québécoise sont tout à l'honneur de M. et Mme Budge et méritent d'être soulignés.

La remise de la taxe de vente

LES MARCHANDS DEVRONT REMETTRE AU GOUVERNEMENT LA TAXE QU'ILS AURONT PERÇUE LE 15 SEPTEMBRE PROCHAIN.

C'est le 15 septembre prochain que les marchands devront faire leur première remise au gouvernement de la province de Québec de l'argent qu'ils auront perçu durant les deux premiers mois de la mise en vigueur de la nouvelle taxe de vente, laquelle est de 4 pour cent à Montréal et Québec ainsi que dans les districts avoisinants ces villes et de 2 pour cent dans le reste de la province.

M. Raymond Robert, de Montréal, qui a charge de la perception de cet impôt dans toute la province, a déclaré récemment que les remises ne se feront qu'à deux endroits: à Montréal et à Québec. Dans la métropole, la remise se fera à l'hôtel de ville. A Québec, elle se fera au bureau du percepteur du revenu.

Les marchands, qui sont les agents percepteurs du Gouvernement, devront remettre à celui-ci tout ce qu'ils auront perçu, moins 2 1/2 pour cent pour la perception. Récemment, un représentant du chef percepteur, M. Raymond Robert, est venu rencontrer les membres de la Chambre de Commerce de St-Hyacinthe, sur l'invitation du président, M. Paul-E. Poirier, et leur a donné tous les renseignements qu'ils pouvaient désirer au sujet de cette nouvelle taxe imposée pour rétablir les finances de la province.

L'EXPOSITION DE ST-HYACINTHE AURA LIEU LES 6-7-8 AOÛT
ATTRAICTIONS DIVERSES.
BIENVENUE A TOUS.

NOUVEAU SERVICE DES VOYAGEURS

Entre Farnham, St-Hyacinthe et St-Guillemme. — Interruption temporaire du service des trains.

Le Pacifique Canadien inaugurerait un nouveau service pour le transport des voyageurs à partir du 29 juillet. La compagnie fera circuler ce service d'autobus entre Farnham, St-Hyacinthe, St-Guillemme et les stations intermédiaires et les trains qui y circulaient seront discontinués après le 27 juillet et ce jusqu'à nouvel avis. L'on pourra obtenir les heures de départ et arrivées en s'adressant à l'agent local dont les bureaux sont situés sur la rue Laframboise, Tél. 70.

L'autobus fera le raccordement à Farnham avec les trains du Pacifique Canadien en destination de, ou venant de, Montréal, Sherbrooke, Mégantic et les stations intermédiaires, aussi des endroits de la Nouvelle-Angleterre et des Provinces Maritimes.

Les prix de passage sur l'autobus sont les mêmes que les prix collectés dans les voitures ordinaires sur le chemin de fer.

Les billets émis par le chemin de fer Pacifique Canadien seront acceptés sur l'autobus. De même les billets émis par le conducteur de l'autobus de la Canadian Pacific Transport Company, en destination d'endroits au delà de Farnham, seront acceptés sur les trains du Pacifique Canadien. Les billets sont en vente à toutes les gares et bureaux de billets du Pacifique Canadien situés à Farnham et aux endroits au nord de Farnham. Ils peuvent aussi être obtenus du conducteur de l'autobus.

L'autobus arrêtera à toutes les gares du chemin de fer Pacifique Canadien, aussi aux différents bureaux de poste, de même que sur signal aux intersections des routes principales.

Le bagage sera enregistré sur le chemin de fer en destination de Farnham, ou partant de Farnham, seulement. Les passagers pourront apporter avec eux dans l'autobus, sans charge, pas plus de 150 lbs de bagage, consistant d'effets personnels ou d'échantillons de voyageur de commerce, sur chaque billet d'adulte, et un maximum de 75 lbs sur chaque demi-billet.

Le service des trains à passagers entre Farnham et St-Guillemme sera remis en vigueur vers le 16 décembre 1940.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

Une lettre du président, M. Paul-E. Poirier.

En date du 22 juillet, M. Poirier a adressé la lettre suivante à Monsieur Robert Directeur de la Taxe de Vente provinciale, à l'Hôtel de Ville, de Montréal.

"Cher Monsieur,

"La Chambre de Commerce du District de St-Hyacinthe, toujours soucieuse de renseigner ses membres sur les questions à l'ordre du jour, avait cru devoir demander au gouvernement de la province de déléguer un de ses experts pour les renseigner sur les modalités de la taxe de vente de 2 pour cent (à St-Hyacinthe). Vous nous avez délégué M. Gaston Sabran, qui a rencontré les officiers et membres de la Chambre de Commerce au cours d'une assemblée spéciale de celle-ci à l'Hôtel de Ville. J'ai le devoir et le plaisir de vous dire que l'entrevue a été satisfaisante à tous les points de vue et je vous prie de remercier cordialement M. Sabran, en même temps que je vous remercie vous-même ainsi que le Gouvernement pour votre délicate attention.

"Je vous prie de me croire, cher monsieur,

"Votre tout dévoué,
"Paul-E. Poirier, Président.
"La Chambre de Commerce du District de St-Hyacinthe".

L'EXPOSITION DE SAINT-HYACINTHE

ELLE AURA LIEU LES 6, 7 ET 8 AOÛT PROCHAINS. — COURSES DE CHEVAUX, SPECTACLES DE VAUDEVILLE, ETC. À TOUS LES JOURS.

L'Exposition de St-Hyacinthe, ainsi que nous l'annoncions récemment, sera tenue les mardi, mercredi et jeudi 6, 7 et 8 août prochains. Il y aura des courses de chevaux et des spectacles de vaudeville à l'Arena tous les jours, de même que plusieurs autres attractions.

Le programme des courses de chevaux trotteurs est annoncé comme suit:

Le 6 août — 2:28 trot et amble; 2:15 trot et amble.

Le 7 août — 2:21 trot et amble; 2:17 trot et amble.

Le 8 août — 2:25 trot et amble; classifiée trot et amble; classe ouverte (Free-for-all).

La liste des prix est maintenant prête pour distribution et les inscriptions s'annoncent très nombreuses.

LA LOI DE MOBILISATION

UN DERNIER AVIS AUX MOBILISABLES QUI NE SE SONT PAS ENCORE RAPPORTÉS.

Tous ceux que la loi de mobilisation astreint à l'entraînement militaire au Canada et qui ne se sont pas encore enregistrés ou enrôlés dans le Régiment de St-Hyacinthe, sont invités à le faire au plus tôt, car il ne leur reste plus que quelques jours à cet égard.

C'est la dernière chance qui leur est offerte de se soumettre aux prescriptions de la loi en prenant du service militaire dans le Régiment de St-Hyacinthe, ce qui ne représentera pour eux en somme que vingt jours d'entraînement au camp de St-Bruno.

Le Régiment de St-Hyacinthe doit partir pour le camp militaire de St-Bruno le dimanche 4 août prochain. Après cela, il n'y aura plus d'enrôlement et ceux qui n'auront rien fait bien que tombant sous le coup de la loi de défense du pays, courront le risque de se voir mobilisés et d'aller faire à l'automne une période d'entraînement de quarante jours de durée, dans un camp de la province.

La loi de mobilisation pour la défense de notre pays est une loi sérieuse. Ce n'est pas une dont on puisse se moquer, d'autant qu'il y a des sanctions sévères pour les récalcitrants. Comme nous l'avons dit à maintes reprises, le Régiment de St-Hyacinthe recrute actuellement un complément de 800 hommes pour servir à la défense du Canada. Cet enrôlement est obligatoire pour tous ceux que la loi de mobilisation atteint et qui sont jugés aptes à servir. Le Régiment recrute aussi 150 hommes pour servir dans le Régiment de Québec, lequel pourra aller outremer, mais dans ce second cas l'enrôlement sera volontaire. C'est-à-dire que la loi oblige les mobilisés à servir au Canada pour la défense de notre pays, mais qu'elle ne les oblige aucunement à aller servir outremer. Du reste, nous avons à ce sujet les déclarations formelles des chefs du gouvernement à Ottawa et le texte même de la loi.

On voudra donc prendre en considération ces quelques remarques que la publication est d'ailleurs demandée par l'autorité militaire. Dans les circonstances, il semble donc que le mieux pour les mobilisables qui ne l'ont pas encore fait serait de se rapporter au plus tôt à l'arsenal de la rue Laframboise, quartiers-généraux du Régiment de St-Hyacinthe. D'ici quelques jours, ils peuvent encore le faire. Ensuite, il sera trop tard.

L'EXCURSION DE LA PHILHARMONIQUE

Les membres de la Société Philharmonique sont très actifs de ce temps-ci, et pour cause, ils sont à mettre une dernière main aux préparatifs de leur excursion de dimanche prochain, 28 juillet.

Comme nous l'annoncions dans notre journal de la semaine dernière, l'excursion comporte un voyage par chemin de fer de St-Hyacinthe à Cornwall, Ontario, et par bateau, de ce dernier endroit à Montréal, quai Victoria.

Durant ce dernier trajet, les excursionnistes auront le plaisir de sauter les rapides "Des Côteaux, Des Cèdres, Split Rock et De Lachine".

Le prix du billet aller-retour est de \$4.50 pour les adultes et les enfants de 6 à 12 ans paieront le coût d'un demi-billet.

Le départ se fera de la station du Canadien National, à 8.40 hres A. M., dimanche prochain, 28 juillet, et le retour sera vers 11 hres, P. M., heure avancée.

Les billets sont en vente chez M. E. O. Picard, agent de billets, rue Laframboise, aux salles de la Société Philharmonique et chez les membres de la fanfare.

Comme le nombre de billets mis à la disposition de la Philharmonique est limité, nous recommandons aux personnes désireuses d'accompagner nos musiciens de bien vouloir se hâter si elles ne veulent pas

ON DEMANDERAIT L'AIDE DE NOS MINISTRES

Le gouvernement fédéral songerait à recruter les services des bons MM. Bouchard, Taschereau.

Sous les titres précités, le "Montreal Herald", en date du 10 juillet, publie l'intéressante nouvelle qui suit:

Québec, 10 juillet. — Bien que la nouvelle soit difficile à confirmer, on annonce qu'il est fort possible qu'Ottawa recrute de l'aide dans notre province pour le cabinet fédéral, de moins dans une faculté consultative. Les noms de l'ancien premier-ministre, l'hon. L.-A. Taschereau, et de l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux publics, sont mentionnés à cet égard.

"L'ancien premier-ministre a eu une expérience considérable dans les affaires et la politique, tandis que M. Bouchard est reconnu comme un des meilleurs administrateurs que possède le Canada français en politique".

LA LIGUE DE SECURITE

Nomination de M. Arthur Fontaine comme trésorier.

On a annoncé la nomination de M. Arthur Fontaine, président de la Compagnie d'Imprimerie et de Lithographie Canadienne, comme trésorier honoraire de la Ligue de Sécurité de la province de Québec à la place du colonel C. F. Ritchie; celui-ci, après avoir rempli cette charge avec dévouement pendant plusieurs années, a été forcé de démissionner à cause du surcroît de travail que lui occasionne la guerre; il a été obligé d'abandonner par le fait même toutes ses relations d'affaires autres que celles de l'armée.

Lorsqu'il a accepté l'invitation que lui a transmise le sénateur Charles B. Howard, président de la Ligue, M. Fontaine s'est dit honoré et il a affirmé qu'il ferait sa part pour aider l'oeuvre sécuritaire que poursuit constamment la Ligue de sécurité.

Le nouveau trésorier honoraire est né en 1896 et a fait ses études au collège Mont Saint-Louis. En plus d'être le président de la compagnie d'Imprimerie et de Lithographie Canadienne, qu'il a fondée en 1915, M. Fontaine est président du conseil de la Fisher Scientific, président de la compagnie de Publications Rurales Limitée et membre du conseil de plusieurs autres entreprises importantes. Il fait également partie des clubs Lac-Saint-Louis, St-Denis et Réforme.

LOI FEDERALE DU LOGEMENT

Jusqu'à date, les prêts consentis dans la cité de St-Hyacinthe pour l'amélioration des maisons d'habitation, par le gouvernement fédéral, se chiffrent par \$157,218.80. Les prêts sont au nombre de 178.

HEUREUX GAGNANTS

Au théâtre Maska eut lieu mercredi soir dernier le tirage d'un coffre de cèdre d'une valeur de \$4000. L'heureuse gagnante fut Mlle Jeanne d'Arc Houle, 162 rue Concorde.

Quelques autres prix furent également tirés au sort et gagnés par les personnes suivantes.

Mlle Denise Hébert, Marthe Bernatchez, Pauline Gagnon, Gergette Guertin, Bernadette Scott ainsi que M. Maurice Scott.

NAISSANCE

Ces jours derniers, à M. et Mme Fabien Sautoire, née Judith Rochefort, est né un fils qui a été baptisé en l'église du Précieux-Sang, de La Providence, sous les noms de Joseph, Jean, Victor, Fabien, Parrain, M. Victor Sautoire, oncle de l'enfant, et marraine, Mme Urgèle Sautoire, grand-mère de l'enfant. Porteuse, Mme Astril Rochefort, tante de l'enfant.

Soirée au profit de la Croix Rouge

ELLE AURA LIEU LE MARDI SOIR 6 AOÛT PROCHAIN SUR LA TERRASSE ET DANS LES SALLES DU CLUB MASKOUTAIN. — PROGRAMME AUSSI VARIÉ QUE COMPLET.

Tout laisse prévoir que la soirée (Lawn-Party) organisée par le Club Maskoutain et son président, M. Paul-E. Poirier, sera un grand succès.

Mlle Cécile-Ena Bouchard, fille de l'hon. T.-D. Bouchard et présidente de la Croix Rouge locale, a gracieusement accepté de présider cette soirée qui se déroulera sur la terrasse et dans les salles du Club.

Cette soirée aura lieu le mardi soir 6 août prochain, à 8 h. 30.

Un comité d'organisation est présentement à mettre la dernière main au programme qui sera aussi varié que complet. Cela va sans dire que tous les membres et leurs amis sont cordialement invités. On projette ainsi de réunir une assistance de 500 personnes et il est entendu que les recettes iront à l'oeuvre de la Croix Rouge.

Pour ceux et celles qui aiment les cartes, il sera possible de jouer au bridge et au whist et il y aura pour les gagnants un grand nombre de prix. Mentionnons aussi le programme musical qui sera de premier ordre.

L'hon. Adélard Godbout, l'hon. T.-D. Bouchard et autres personnalités ont été invités à cette soirée et l'on compte spécialement sur leur présence à cette occasion.

Pour la soirée, la terrasse du Club sera illuminée à giorno et les invités pourront se promener à loisir sur les terrains ou dans les salles.

Bref, on a raison de compter sur un beau succès.

Deux lettres d'Europe à ces bienfaiteurs

L'UNE EST ADRESSÉE À Mlle Cécile-Ena Bouchard ET L'AUTRE À MME ROBERT HAMEL, RESPECTIVEMENT PRÉSIDENTE HONORAIRE ET PRÉSIDENTE DES DAMES AUXILIAIRES DU RÉGIMENT.

Nous désirons publier deux lettres qui ont été reçues d'Europe récemment.

La première, écrite sur du papier de la Légion Canadienne en Angleterre, était adressée à Mlle Cécile-Ena Bouchard, présidente honoraire des Dames auxiliaires du Régiment de St-Hyacinthe.

La seconde était adressée à Mme Robert Hamel, présidente des Dames auxiliaires du Régiment. Mme Hamel est l'épouse du Lt-Col. Robert Hamel, commandant du Régiment de St-Hyacinthe.

Voici le texte de la lettre adressée à Mlle Bouchard:

Canadian Legion War Services
Le 30 juin 1940.

Chères Bienfaitrices,
Je ne sais trop comment vous remercier pour l'aimable cadeau que vous m'avez envoyé. Car du sucre d'érable et du sirop d'érable, on en mange pas tous les jours en Angleterre. C'était la première fois que j'en dégustais cette année. La lampe de poche m'est très utile ici dans le

black-out je l'apprécie beaucoup. Vraiment je ne mérite pas autant de délicatesses de votre part, ainsi c'est avec un vif empressement que je viens vous remercier.

Je crois que c'est nous, les gars du Regt de St-Hyacinthe, qui sommes les moins oubliés dans le 22e. Jusqu'à date on est les seuls qui ont reçu des cadeaux de la Croix-Rouge et des Dames auxiliaires du Regt de St-Hyacinthe. J'aimerais vous remercier de vive voix, si la chance me favorise je le ferai après la guerre.

Aurevoir, encore une fois, mille mercis.
Qui vous est reconnaissant,
Paul Morin

Voici le texte de la lettre adressée à Mme Robert Hamel: Angleterre, 1er juillet 1940. Mme R. Hamel, Présidente, Madame,

Je ne vous connais pas, mais je vous remercie beaucoup pour ce que je viens de recevoir de la part des Dames (Suite en page 6)

La nouvelle route Mont Laurier-Senneterre

L'HON. T.-D. BOUCHARD, À VAL D'OR, LA DÉCLARE OFFICIELLEMENT OUVERTE. — UN PARCOURS DE 165 MILLES POUR RELIER LE NORD-OUEST MINIER AU SUD DE LA PROVINCE.

Val d'Or, Qué., 24. — Au cours d'une imposante cérémonie dans cette ville minière du nord, l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux publics dans le gouvernement de la province, a déclaré ouverte la nouvelle route Mont Laurier-Senneterre, qui a 165 milles de longueur et qui relie le sud du Québec au district minier du nord-ouest.

L'hon. M. Bouchard venait de compléter une tournée d'inspection de la nouvelle route, dont la construction fut commencée il y a sept ans. Le ministre de la Voirie s'est déclaré fort satisfait de l'état de la surface de la route. Il a également eu des mots d'éloge pour la grandeur scénique des régions que traverse la nouvelle route Mont Laurier-Senneterre.

À la vérité, c'est une vaste entreprise qui vient d'être menée à bonne fin sous le régime Godbout, car la nouvelle route permettra au commerce des villes minières de se pratiquer, non plus avec l'Ontario et Toronto, mais avec Montréal et les villes du sud de la province de Québec.

NAISSANCE

Ces jours derniers, à M. et Mme Walter Duhamel, un fils baptisé en l'église paroissiale de St-Joseph, sous les noms de Joseph, Lucien, Robert, Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Languérand, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Irène Duhamel, sœur de M. Walter Duhamel.

FETE CHAMPETRE

Le 31 juillet, à 8.30 hres sur le terrain de l'église de la Paroisse Notre-Dame, il y aura une fête champêtre. L'entrée sur le terrain est de 25 sous. En cas de mauvais temps, la fête aura lieu le lendemain.

LE CLAIRON
Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe
"Le Clairon" est imprimé par L'Imprimerie Yamaska
au No. 67, rue Mondor, Téléphone 498.
ABONNEMENTS
A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis\$1.50
Ailleurs au Canada 1.00
EN VENTE CHEZ
M. S. DUVAL, 231 rue Cascades,
M. René CHOQUETTE, 106 rue Mondor,
M. TURENNE, 122 Cascades.

SAINT-HYACINTHE, 26 JUILLET 1940

D'où viennent ces rages soudaines ?

On s'est étonné en plusieurs milieux de l'extrême violence des attaques dirigées depuis quelque temps par M. Harry Bernard, directeur du COURRIER, contre notre député à la Chambre des Communes, Me T.-A. Fontaine, C. R. Les deux écrits parus dans le numéro de la semaine dernière étaient absolument méprisables et nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'y répondre, d'autant que le public, en les lisant, a tiré immédiatement ses propres conclusions.

Du reste, nous avons déjà dit, par deux fois, ce que nous pensions des procédés de Bernard à l'égard de notre si digne député à Ottawa. Nous ajouterons seulement aujourd'hui qu'il ne faudrait peut-être pas chercher bien loin pour découvrir la cause de ces rages soudaines d'Harry Bernard à l'endroit de M. Fontaine.

En effet, Me Fontaine représente la partie adverse dans des procédures judiciaires qui sont actuellement pendantes devant les tribunaux et où M. Harry Bernard est directement intéressé. Il semble donc que le directeur du COURRIER, en s'attaquant soudainement et sournoisement à M. Fontaine, en veuille bien plus à l'avocat qu'au député.

Tirons l'échelle.

Réductions sur les ponts à péage

L'honorable T.-D. Bouchard a annoncé, la semaine dernière, certaines réductions dans les taxes sur les divers ponts à péage du Québec. La récente législation provinciale sur cette question avait soulevé quelques critiques en certains milieux. Cette mesure s'inspirait tout d'abord des recommandations de la Commission Montpetit, organisme créé par le gouvernement Duplessis. La Commission de Révision des Impôts, instituée par le régime de l'Union Nationale avait prévu et conseillé le prélevement de droits de péage sur quelques-uns des ponts réunissant l'île Jésus à la terre ferme. Il ne faut pas oublier que le régime Duplessis ayant précipité la province dans une crise financière, l'administration actuelle devait forcément faire face à de lourdes échéances, rétablir le crédit public et tenter de ramener l'équilibre entre les recettes et les dépenses. Le parti libéral prenait les rênes du pouvoir à un moment particulièrement difficile et à une époque où le lancement des emprunts était devenu onéreux en raison de la situation internationale. Il faut que le contribuable paie pour le gâchis administratif et financier de l'Union Nationale. L'opinion publique commence à se rendre compte des répercussions du gaspillage éhonté des trois dernières années. L'histoire est un perpétuel recommencement et les administrations libérales doivent payer les dettes des régimes conservateurs.

Dans sa déclaration aux journaux, le ministre de la voirie et des travaux publics a insisté sur les économies réalisées par les automobilistes en raison de l'amélioration du réseau routier de la province. Ainsi la distance sur la route Montréal-Québec est maintenant réduite de façon sensible et le trajet s'effectue avec beaucoup plus de rapidité.

Le premier août aura lieu l'ouverture de la route Montréal-Senneterre qui réduira de 300 milles la distance entre ces deux centres. Le ministre de la voirie a demandé tout récemment des soumissions pour la route Québec-Baie Comeau et le Département s'apprête à construire un chemin de 45 milles de longueur entre la Rivière des Pins et la Chute aux Outardes. Cette nouvelle route contribuera au développement de la Côte Nord en ouvrant cette magnifique région aux voyageurs et au tourisme. Les industries qui s'y sont établies bénéficieront de nouvelles voies de communication.

Les nouvelles réductions consenties sur les ponts à péage sont entrées en vigueur le 22 juillet; elles bénéficieront aux cyclistes, aux camionneurs et aux automobilistes qui n'auront qu'à se procurer des livrets de billets. Il ne faut pas croire, comme on le répète à satiété, que les ponts à péage constituent un vestige du Moyen Age et que Québec soit la seule province où ces droits sont prélevés. Aux Etats-Unis, il existe actuellement plus de 280 ponts à péage. Il ne faut pas oublier en outre que dans la province de Québec, le coût d'entretien du réseau routier est sensiblement plus élevé qu'aux Etats-Unis en raison de la longueur des hivers canadiens.

Le plan Bouchard est maintenant en application dans presque toute la province. Le ministre de la voirie a fait preuve de courage et ne s'est pas laissé intimider par une poignée de démagogues anxieux de se créer du capital politique en cherchant à soulever des préjugés. Il y avait plusieurs années que M. Bouchard avait tracé les grandes lignes de son plan destiné à faire disparaître complètement les secours directs et réadapter les chômeurs au travail. Dans un jeune pays comme le nôtre, il était temps de mettre un terme à une situation anormale, permettant à près de 10% de la population de vivre aux frais de l'Etat depuis près de 10 ans. En Amérique, le chômage est en voie de devenir le cancer qui rongea la démocratie et la perpétuation de semblable système nous préparait une génération de crétiens et de ramollis.

Comme l'écrivait récemment le Nouvelliste: "En principe, le plan Bouchard n'est pas une nouveauté. Il fut toujours prescrit par le gouvernement provincial que les chômeurs devraient, par du travail, compenser les allocations de secours qu'on leur versait. Le souci de plaire à la clientèle électorale, la politécaille de carrefour et de ruelle forcèrent trop souvent malheureusement nos conseils municipaux à ignorer les conditions posées par Québec. Le gouvernement provincial avait maintes fois précisé qu'il autorisait des emprunts de chômage à la condition qu'on exigerait du travail de ceux qui recevraient des allocations".

Dans les heures difficiles et la période d'agitation que nous traversons, il importe que tous soient soumis à la grande loi du travail si nous ne voulons pas voir la démocratie canadienne sabotée par les pêcheurs en eau trouble. Dans la région de Montréal, plusieurs milliers de nécessiteux seront embauchés aux travaux du Boulevard Métropolitain et sur la route Montréal-New York. Les chômeurs de Québec et de la région du Lac St-Jean sont actuellement employés aux travaux du Parc National.

L'hon. M. Bouchard créé chef indien

PITTORESQUE CÉRÉMONIE QUI SE DÉROULE À CAUGHNAWAGA. — NOTRE MAIRE ET DÉPUTÉ, MINISTRE DU GOUVERNEMENT, EST INVESTI DU TITRE DE TO HA HIO, CE QUI VEUT DIRE "UNE BELLE ROUTE".

C'est la coutume des indiens iroquois de faire chefs de leur tribu les hommes publics qu'ils jugent particulièrement dignes d'être honorés.

Or, au cours d'une pittoresque cérémonie qui s'est déroulée à Caughnawaga samedi soir dernier, l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux publics dans le gouvernement Godbout, premier-ministre intérimaire, député et maire de St-Hyacinthe, a été créé chef honoraire au Clan du Calumet de la Paix, dans la tribu Mohawk de la nation iroquoise, sous le nom de To Ha Hio, ce qui veut dire en français "Une Belle Route".

Samedi soir, la tribu des Mohawks, sur le bord des Rapières et dans le décor du vieux Fort St-Louis, était en fête; car non seulement on allait investir M. Bouchard de son nouveau titre, mais il y avait grand Pow Wow à la Mission catholique, afin de prélever des fonds pour l'église St-François-Xavier.

L'hon. M. Bouchard et le groupe qui l'accompagnait arrivèrent sur les terrains de la Mission, à l'intérieur du Fort, vers les 10 heures du soir. Les visiteurs s'exercèrent d'abord à l'archerie et au lancement de la balle, mais malheureusement, une lourde pluie se mit à tomber, et la cérémonie de l'investiture, généralement accompagnée d'un long rituel de danses indiennes en plein air, dut être écourtée et avoir lieu dans les confins d'une salle relativement petite.

Le chef Poking Fire (c'est ainsi qu'il donne son nom, en anglais) donna bientôt le signal de la danse et l'on vit s'agiter des favorites de la tribu telles que la princesse Echo, la princesse Winona, la princesse Colombe Blanche, la princesse Cygne Blanc, et autres. La cérémonie était présidée par le grand chef des Six Nations, Pierre-J. Déglise.

M. Bouchard fut invité à monter sur la plateforme, où les différents chefs de la tribu, suivant le rituel le soumettre à un examen attentif. On vit même le chef O Non Kwat Kona (Dr C. A. Kirkland, député de Jacques-Cartier, qui fut initié récemment) examiner son distingué collègue de la Législature et se déclarer entièrement satisfait.

Puis M. Bouchard, agenouillé sur un genou, face aux spectateurs et pendant que les chefs et les princesses chantaient au rythme du tantam de Colombe Blanche, vit couvrir ses épaules d'un superbe châle, oeuvre d'une artiste de la tribu, cependant que l'on plaçait sur sa tête une coiffure élaborée de chef indien, cercle de blanc et sur laquelle on avait brodé des animaux en perles rouges et blanches, le tout complété par de longues plumes grises disposées à la mode indienne.

Le chef Poking Fire alluma le calumet de la paix et souffla un peu de fumée vers les quatre points cardinaux. M. Bouchard répéta la procédure, bien que le calumet se fût éteint, mais il déclara par la suite que c'était aussi bien attendu qu'il y a déjà trop de feu à travers le monde et qu'en tout cas nous

n'étions pas dans un temps où l'on pouvait fumer le calumet de la paix. "Lorsque le Bon Dieu, ajouta-t-il nous apportera la paix, nous élèverons vers Lui, en signe de remerciement, une longue et lourde colonne de fumée".

Le grand chef, Pierre-J. Déglise, présenta ensuite à M. Bouchard un parchemin en écorce de bouleau, sur lequel les caractères avaient été tracés au feu. Il est à remarquer que ce certificat n'est généralement présenté au récipiendaire qu'une année après la cérémonie. Le R. Père R. Lalonde, pasteur de la mission indienne, prononça ensuite une allocution fort applaudie.

Puis l'hon. M. Bouchard parla en français et en anglais, remerciant la tribu pour l'honneur qu'elle venait de lui conférer au nom de l'hon. Adélaïde Godbout, qui se trouvait incapable d'être présente. Il dit la satisfaction de voir combien la réserve de Caughnawaga attirait invinciblement les touristes. Du reste, n'est-ce pas l'objectif du gouvernement de la province d'attirer les touristes. C'est dans ce but qu'à la nouvelle route reliant Montréal à la frontière américaine, on ajoutera un chemin de traverse qui se reliera au pont Honoré Mercier, à Caughnawaga. Le ministre ajouta que diverses autres améliorations seraient apportées aux approches de la Réserve.

La cérémonie se termina par des danses indiennes autour des nouveaux chefs honoraires de la tribu, l'hon. M. Bouchard et le Dr Kirkland. Ces derniers, sur une invitation du Grand Chef, dansèrent même ensemble.

Le régime municipal de la métropole

ARTICLE D'UNE REVUE ANGLAISE QUI EST FORT ÉLOGIEUX À L'ÉGARD DE L'HON M. BOUCHARD.

Sous le titre "Canadian Spotlight", ce qui peut se traduire "Dans l'oeil du public canadien", l'importante revue montréalaise "The New World" publie la photographie de l'honorable T.-D. Bouchard, avec l'article qui suit:

Montréal aura donc un conseil municipal de 99 membres — sans salaire. C'est le "New Deal" de la métropole.

"C'est il y a 99 ans, ou à peu près, qu'une ville de Montréal beaucoup plus jeune se débarrassa de l'étreinte d'un gouvernement municipal autocratique, composé de deux magistrats des sessions de la Paix. Elle décida de devenir démocratique et commença d'élire régulièrement une administration municipale. Ce fut le premier pas sur une longue route sillonnée — cela la plupart des Montréalais l'admettent — par l'incompétence, l'inaptitude, une mauvaise publicité, et, de temps à autre, le vol direct, peu importe sous quel régime.

"Quelle sorte de gouvernement les juges des sessions de la Paix donnaient à la population, c'est ce dont on ne s'entretenait qu'à voix basse; surtout parce que les gouvernements, étant juges, pouvaient aussi envoyer en prison les têtes rebelles. Toutefois, la démocratie devint suffisamment enragée pour se saisir des rênes du pouvoir.

"La démocratie? Les premiers gouvernements de Montréal étaient distinctement des gouvernements de classes, avec des représentants spéciaux pour les classes riches et les classes pauvres. Il y avait à la fois des conseillers et des échevins, gens barbus qui se regardaient à travers cette toison faciale, mais il est également certain qu'il y en avait parmi eux qui comptaient pour plus que les autres.

"La plus grande ville du Canada a finalement tenté l'essai d'un conseil, avec des comités échevinaux qui gouvernaient. Cela prit fin avec les "23", une combine majoritaire qui dut subir une enquête judiciaire en 1910. Le scandale était tellement flagrant que les hommes d'affaires de Montréal, la plupart du temps protestataires bénévoles mais un peu lents à se présenter aux charges municipales, se décidèrent à intervenir. Le régime fut modifié en un conseil municipal avec un bureau de contrôle élu partout les électeurs de la ville (at large). Ils présentèrent leurs propres candidats, se débarrassèrent des machines électorales et des politiciens de quartiers, et l'on peut dire que les débuts furent magnifiques. Mais les politiciens finirent par reprendre le dessus — nous entendons les politiciens profiteurs — et au milieu de la première Grande Guerre, la ville de Montréal se mit à arborer ses premiers déficits budgétaires. Sir Lomer Gouin, alors premier ministre du Québec, s'empressa d'envoyer au rebout l'administration et de la remplacer par une commission administrative nommée par la Législature, c'est-à-dire par lui-même. Il laissa les échevins grincer des dents, mais finalement Sir Lomer réduisit leur nombre de 31 à 21 et conserva le bureau de contrôle.

"Vers 1920, la démocratie était de nouveau en révolte à Montréal contre ce qu'elle appelait l'autocratie — on ne parlait pas encore de dictateurs —, avec le résultat que le premier ministre, l'hon. M. Taschereau revint à la démocratie encore une fois et fit établir un régime municipal composé de 35 échevins, avec un comité exécutif choisi parmi les échevins.

"Mais c'était encore la même vieille histoire. Comme au temps des "23", les échevins avaient une trop grande tendance à s'aimer et se protéger les uns les autres. Ce fut le gouvernement par une clique jusqu'au jour où le dole, les travaux de secours, les dépenses sur une vaste échelle, le patronage et la petite politique produisirent un déficit annuel de \$7,000,000. Puis le gouvernement Godbout arriva au pouvoir et l'hon. T. D. Bouchard, factif ministre de la Voirie et des Travaux publics, aussi bien que maire de la cité de St-Hyacinthe, se décida à intervenir. Il choisit le régime par 99 conseillers, sans salaire.

"M. Bouchard est le maire dont un entrepreneur a pu dire: "Mais il est terrible. Il administre l'argent de la ville comme il administrerait son propre argent, c'est-à-dire strictement sur une base d'affaires". Le nouveau système est basé sur la théorie qu'il y aura tellement de conseillers à l'Hôtel de Ville — 33 pour représenter le peuple, 33 pour représenter les propriétaires et 33 qui seront nommés par les corps publics — que personne n'aura le temps ou l'occasion de former une clique et de reprendre les anciennes mauvaises habitudes.

"Avec 99 conseillers se surveillant les uns les autres, 93 de ceux-ci surveillant un comité exécutif, avec un conseil et un comité exécutif surveillant le maire (probablement Camilien Houde encore une fois), la population de Montréal voit venir le changement qui viendra en vigueur au mois de décembre prochain et espère sincèrement que la nouvelle combinaison aura les excellents résultats qu'on est en droit d'en attendre".

L'ACTUALITÉ

Une autre victoire pour M. Bouchard

Cette semaine voit la réalisation du plan Bouchard. Le lion de Saint-Hyacinthe a toujours été remarquable pour la ténacité et la patience dont il fait preuve dans toutes ses entreprises. Ce sont là les deux principaux facteurs du succès qu'il a marqué sa carrière politique et son ascension vers les hautes fonctions de la vie publique.

Ses victoires tant dans le domaine électoral que dans celui des idées, ne se comptent plus. Ses projets, parfois audacieux, en apparence, sont toujours le fruit d'une longue réflexion basée sur l'expérience et son ascension vers les

Juillet Spéciaux Août

Crêpes et toiles d'été dernières couleurs en Vogue Rég. 1.00 **.69**

Jolies Percales à Pois ou Fleuries Rég. .60 **.29**

Broadcloth Imprimé "Wabasso" Rég. .25 **.15**

Costumes de bain: Bleu, Rouge, Bleu et blanc etc Rég. 2.00 **1.35**

Serviettes de Bain — Couleurs variées **.49**

Draps "Wabasso" (avec Ourlet) 72 x 92 Rég. 2.25 **1.75**

Taies d'oreiller "Wabasso" 40" avec Ourlet Rég. .40 **.25**

Gants de soie et tricotés — Couleurs variées Rég. .90 **.39**

Joli assortiment de Sacoche — Suède et Crêpe Une aubaine pour vous.

200 vgs Toile cirée, jolis dessins — au choix la verge **.05**

Toile à Rouleau — Toute couleur **.19**

PROFITEZ de ces SPECIAUX DE GRANDES VALEURS pour de BAS PRIX

Bergeron & Sicotte Enrg.
173 CASCADES ST-HYACINTHE TEL. 276

Annonce
MID-SUMMER DANCE
Club de Golf de St-Hyacinthe
SAMEDI, LE 27 JUILLET 1940
L'Orchestre Eddy Duchesne de Montréal
Admission: 75c
La danse commencera à 9.30 heures précises.

UNE FORME SÉDUISANTE

Solius, consacré par 55 ans d'usage et d'une réputation absolue, assure une poitrine bien développée, Flacon \$1.50
Crème Égyptienne effaçant rides du front et petites rides autour des yeux \$1.50

Miscelle Égyptien défruit graduellement et à jamais la racine des poils follets, Flacon \$1.50
Voulez-vous être blonde? L'eau Égyptienne fera vos cheveux d'un beau blond naturel, \$1.50

Jeanne d'Orléans
Vendu exclusivement à Saint-Hyacinthe par
LA PHARMACIE PAUL LANCTOT
"Votre Pharmacie de Confiance"
123-125 rue Cascades con Mondor Tél. 387
Demandez brochure gratuite. Livraison partout en ville.

Réparations et Vente de CLAVIGRAPHES
ARTHUR LETOURNEAU
265 Cascades
Tél. 463

LA COMPAGNIE "LA MASKOUTAINE"
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL EN CONSTRUCTION
Bâtisses neuves, travaux de réfection ou de rénovation, etc.
S'adresser à **67A RUE MONDOR**
TEL. 143 - ST-HYACINTHE.

Chez A. CHARBONNEAU
TAILLEUR - DESSINATEUR

Donnez votre commande avant l'augmentation des prix.

Nous avons actuellement plusieurs tissus d'importation.

GARANTIE ASSURÉE

Coupe spéciale pour gros hommes.

REPARAGE - NETTOYAGE PRESSAGE

2, RUE HELOISE
TEL. 784M

Fruits Frais et Légumes

Salade Iceberg, 2 pour 5c
Citrons - la doz. 21c
Carottes 2 paquets pour 5c
Betteraves, 2 paquets pour 5c
Cantaloupes, grosses, 2 pour 25c
Patates - 10 lbs pour 19c

JEWEL Shortening - 2 lbs 25c
TOMATES Iona, 2 btes 28 ozs 25c
JUS DE TOMATES A&P, 2 btes 28 ozs 17c
THE NOIR MELANGE SPECIAL sac 1/2 lb 24c, sac 1 lb 47c
HOMARD NEW PACK FANCY CANADIAN bte 1/2 lb 26c
CORNICHONS Rosedale, Jarre 26 ozs 19c
BLE RÔTI Sunnyfield, 2 paquets 15c
SOUPES Clark's 4 boites 25c
FÈVES AU LARD LIBBY'S DEEP BROWN 2 btes 16 ozs 19c

FARINE ROYAL Household
sac 7 lbs 25c
sac 24 lbs 85c

LARD Sunnyfield, 2 lbs 17c
VIEUX FROMAGE, lb 23c
FROMAGE NOUVEAU, lb 19c
Fromage Château, pqt 1/2 lb 17c
Fromage Château, bte 2 lbs 55c
PAROWAX, paquet 13c
CERTO - bte 22c
PRUNES 70-80, 2 lbs 15c
SAUMON rose, bte 1 lb 14c
VIANDE EN BOULETTES Hedlands, bte 1 lb 21c

PAIN A&P
TRANCHE OU NON ANN PAGE BLANC BLE ENTIER BLE CASSE PAINS ENVELOPPÉS DE 24 ONCES **15c**

CAFE A&P
BOKAR SAC 1 LB 37c
8 O'CLOCK SAC 1 LB 35c
RED CIRCLE SAC 1 LB 33c

THE ATLANTIC & PACIFIC TEA CO
GREAT ATLANTIC & PACIFIC LIMITED
Propriétaires et administrateurs
217 RUE CASCADES ST-HYACINTHE

NOTRE PACTE SPORTIF

DANS
La Ligue
Provinciale

DEUX AUTRES TRIOMPHES POUR GERARD COTE

IL SE CLASSE VAINQUEUR DANS DEUX COURSES DE
10 MILLES A MONTRÉAL. — LES OCCUPATIONS
DE NOTRE CHAMPION. — LE GRILL GÉRARD
CÔTÉ DANS L'HÔTEL NOUVEAU-CANADA.

Gérard Côté, le coureur de fond dont St-Hyacinthe s'enorgueillit à juste droit, vient encore d'ajouter deux nouveaux fleurons à la couronne de lauriers dont on lui ceignait le front il y a quelques mois, lorsqu'il gagna le grand marathon de Boston.

En effet, il y a une semaine, au pique-nique du Syndicat St-Henri, sur l'Île Ste-Hélène, Gérard gagna haut le pied une course de 10 1/2 milles dans le temps de 57 minutes et 58 secondes.

Mercredi dernier, au grand pique-nique annuel de la police de Montréal, et en présence d'une assistance de 20,000 personnes, Gérard Côté participait à une autre course de 10 milles, se mesurant cette fois à plusieurs des meilleurs coureurs du pays.

Naturellement, le coureur local a encore gagné, parcourant la distance en 56 minutes et 16 secondes, pour battre Lloyd Evans, Walberg, qui se classèrent respectivement 2e et 3e. Walter Young, de Verdun, s'est classé 5e.

Les journaux quotidiens rapportent que Gérard Côté termina la course par un "sprint" qui mit sur ses pieds l'assistance tout entière. Il fut formidablement applaudi.

Le 4 août prochain, Gérard Côté, qui est du reste militaire de vieille date, accompagnera le Régiment de St-Hyacinthe au camp de St-Bruno, où il fera sa période d'entraînement de 20 jours, soit du 4 au 24 août.

Durant cette période, cependant, grâce à la bienveillance des autorités militaires, il

ST-HYACINTHE DISPOSE DES ATHLETIQUES

Tenus à sept coups sûrs bien espacés, les hommes de Del Bissonnette ont dû baisser pavillon devant les Gaulois de St-Hyacinthe, mardi soir, alors qu'ils ont été défaits au pointage de 6-2.

La partie, en elle-même, fut assez intéressante, jusqu'à la huitième manche, alors que les locaux ont joué d'une manière très erratique pour commettre trois erreurs et faire compter trois points aux vainqueurs.

Dans les 8 premières manches, les amateurs ont assisté à un beau duel de lanceurs entre Brich et Lépine. A part ce beau travail des lanceurs précités, la partie fut plus ou moins intéressante et donna lieu à du jeu de moindre qualité. Les joueurs passaient, à tour de rôle devant les lanceurs pour être facilement retirés ou encore pour trapper des coups à l'intérieur.

Les locaux ont frappé sept coups sûrs contre Brich et Schessler, mais ils n'ont pu le grouper pour avoir un résultat favorable. Les gagnants de cette rencontre ont su grouper les 6 "hits" que leur accordaient Lépine et Leibhardt pour compter trois de leurs points. Les Gaulois devaient également profiter de deux erreurs de Gladu et une de Mader pour compter trois autres points, à la manche finale de la joute.

Les locaux ont frappé sept coups sûrs contre Brich et Schessler, mais ils n'ont pu le grouper pour avoir un résultat favorable. Les gagnants de cette rencontre ont su grouper les 6 "hits" que leur accordaient Lépine et Leibhardt pour compter trois de leurs points. Les Gaulois devaient également profiter de deux erreurs de Gladu et une de Mader pour compter trois autres points, à la manche finale de la joute.

Cet établissement, en effet, de même que la taverne d'à côté, a été construit suivant les données les plus modernes: lumière indirecte et tamisée, sièges tubulaires en moleskine rouge, bar qui est un bijou de luxe et de bon goût, etc., etc.

A l'extérieur, deux grandes enseignes néon en forme de flèche indiquent l'entrée du Grill et de la Taverne.

Ces deux nouveaux établissements, qui paraissent être fort appréciés du public, sont sous l'active gérance de M. Donat Bouchard, secondé par Gérard Côté et un personnel des mieux stylés.

C'est le temps des vacances

QUEL EST L'ÉTAT DE VOS PNEUS?

VENEZ AUJOURD'HUI POUR FAIRE POSER RAPIDEMENT SUR VOTRE AUTO DES PNEUS GOODYEAR

ENTIÈREMENT GARANTIS — NOUS LES AVONS AU PRIX QUE VOUS VOULEZ PAYER!

SUR VOTRE AUTO NEUVE
Exigez des Goodyear. Plus d'autos neuves sont équipées avec des Goodyear de luxe qu'avec toute autre sorte de pneus. Ils sont faits et équilibrés suivant les spécifications des fabricants d'autos — mais ils ne coûtent pas plus cher.

ALPHONSE GREGOIRE
124 rue CONCORDE, TEL. 392, ST-HYACINTHE

20 juillet 1940
QUEBEC

a.b.	p.	c.s.	r.	a.	
Dooley, c.c.	5	0	0	2	0
Gallagher, a.c.	4	1	0	2	0
Sutcliffe, c.g.	4	2	2	3	0
Gladu, lb-3b	5	1	2	3	0
Millette, 3b-a.c.	5	0	2	2	3
Mader, 2b	5	0	0	6	3
Jabb, c.d.	5	0	0	4	0
Jones, rec.	5	0	1	4	2
Yocke, (b)	1	1	0	0	0
Brunfield, l.	0	0	0	0	0
Bissonnette lb (c)	1	1	1	1	0
Leibhardt, l.	1	0	0	1	2
Totaux	44	6	10	31	13

ST-HYACINTHE

a.b.	p.	c.s.	r.	a.	
Freeman, 2b	3	0	0	5	5
Whittiak, a.c.	3	0	2	1	7
Platek, c.d.	5	0	0	3	0
Cicero, c.c.	4	2	2	5	0
Andrews, lb	5	1	2	12	0
Banta, 3b	5	1	2	0	2
Simons, c.g.	4	2	2	4	0
Corrigan, rec.	4	0	2	3	0
Swan, l.	2	0	0	1	0
Lackies, (a)	1	0	0	0	0
Shedis, l.	1	0	0	1	0
Totaux	40	7	12	33	16

(a)—Frappe pour Swan à la 8e
(b)—Frappe pour Brunfield à la 9e
(c)—Frappe pour Gallagher à la 9e et joue au lb.

Québec .002 010 102 00—6 10 4
St-Hyac. .030 001 020 01—7 12 4

21 juillet 1940
ST-HYACINTHE

a.b.	p.	c.s.	r.	a.	
Freeman, 2b	4	1	0	3	1
Whittiak, a.c.	3	1	0	6	0
Cicero, c.c.	4	0	0	1	0
Fletek, c.d.	3	0	2	2	0
Andrews, lb	3	1	8	1	2
Banta, 3b	4	0	2	2	2
Simons, c.g.	3	0	2	0	2
Corrigan, r.	4	0	0	6	1
Schessler, l.	3	0	2	0	0
Totaux	31	3	8	24	11

GRANBY

a.b.	p.	c.s.	r.	a.	
Clark, c.d.	5	1	3	0	0
Bonner, a.c.	4	1	4	3	0
Bloch, c.g.	4	1	3	0	0
Walsh, lb	3	1	7	2	0
Hammond, 2b	2	0	1	2	4
Doljaek, c.c.	3	0	3	0	0
Kobrin, r.	3	0	1	3	0
Leach, 3b	4	0	1	1	1
Leonard, l.	4	0	2	1	2
Totaux	32	4	9	27	13

St-Hyac. .012 000 000—3 8 1
Granby .010 020 10x—4 9 1

21 juillet 1940
SAINT-HYACINTHE

a.b.	p.	c.s.	r.	a.	
Freeman, 2b	3	0	0	4	3
Whittiak, a.c.	5	0	1	0	6
Platek, c.d.	5	1	0	1	0
Cicero, c.c.	4	2	2	6	0
Andrews, lb	4	0	0	11	1
Banta, 3b	4	1	0	0	0
Simons, c.g.	4	0	2	1	0
Corrigan, rec.	3	0	0	2	0
Scott, l.	3	0	0	2	0
Shedis, l.	1	0	0	1	0
Totaux	35	5	6	30	13

Corrado, lb .003 1 2 12 1
Small, c.c. .005 0 0 5 0
Keenoy, a.c. .004 1 2 4 5
DeNublio, 2b .004 1 1 3 1
E. Martin, c.g. .004 0 1 1 0
P. Martin, c.d. .003 0 0 2 0
Farland, 3b .005 0 2 1 4
Niemieller, rec. .003 0 0 2 1
Wright, l. .003 0 0 2 1
Pitko, (a) .001 1 0 0 0
Roy, l. .000 0 0 0 0

21 juillet 1940
SAINT-HYACINTHE

a.b.	p.	c.s.	r.	a.	
Freeman, 2b	3	0	0	4	3
Whittiak, a.c.	5	0	1	0	6
Platek, c.d.	5	1	0	1	0
Cicero, c.c.	4	2	2	6	0
Andrews, lb	4	0	0	11	1
Banta, 3b	4	1	0	0	0
Simons, c.g.	4	0	2	1	0
Corrigan, rec.	3	0	0	2	0
Scott, l.	3	0	0	2	0
Shedis, l.	1	0	0	1	0
Totaux	35	5	6	30	13

Corrado, lb .003 1 2 12 1
Small, c.c. .005 0 0 5 0
Keenoy, a.c. .004 1 2 4 5
DeNublio, 2b .004 1 1 3 1
E. Martin, c.g. .004 0 1 1 0
P. Martin, c.d. .003 0 0 2 0
Farland, 3b .005 0 2 1 4
Niemieller, rec. .003 0 0 2 1
Wright, l. .003 0 0 2 1
Pitko, (a) .001 1 0 0 0
Roy, l. .000 0 0 0 0

21 juillet 1940
SAINT-HYACINTHE

a.b.	p.	c.s.	r.	a.	
Freeman, 2b	3	0	0	4	3
Whittiak, a.c.	5	0	1	0	6
Platek, c.d.	5	1	0	1	0
Cicero, c.c.	4	2	2	6	0
Andrews, lb	4	0	0	11	1
Banta, 3b	4	1	0	0	0
Simons, c.g.	4	0	2	1	0
Corrigan, rec.	3	0	0	2	0
Scott, l.	3	0	0	2	0
Shedis, l.	1	0	0	1	0
Totaux	35	5	6	30	13

Corrado, lb .003 1 2 12 1
Small, c.c. .005 0 0 5 0
Keenoy, a.c. .004 1 2 4 5
DeNublio, 2b .004 1 1 3 1
E. Martin, c.g. .004 0 1 1 0
P. Martin, c.d. .003 0 0 2 0
Farland, 3b .005 0 2 1 4
Niemieller, rec. .003 0 0 2 1
Wright, l. .003 0 0 2 1
Pitko, (a) .001 1 0 0 0
Roy, l. .000 0 0 0 0

(a)—Frappe pour Wright
St-Hyac. .000 010 300 1—5 6 2
T-Rivieres 200 000 011 0—4 8 1

23 juillet 1940
SAINT-HYACINTHE

a.b.	p.	c.s.	r.	a.	
Sheldon, a.c.	5	0	1	2	2
Whittiak, 2b	5	0	0	2	3
Platek, c.d.	4	1	1	5	0
Cicero, c.c.	4	1	2	2	0
Andrews, lb	3	0	0	9	0
Banta, 3b	3	1	1	1	5
Simons, c.g.	4	2	1	1	0
Corrigan, rec.	4	1	0	5	0
Brich, l.	2	0	0	0	0
Schessler, l.	1	0	0	0	1
Totaux	35	6	6	27	11

QUEBEC

a.b.	p.	c.s.	r.	a.	
Dooley, c.c.	5	1	3	5	0
Mader, 2b	5	0	0	3	1
Sutcliffe, c.g.	5	0	4	0	0
Gladu, lb-3b	3	0	1	0	3
Millette, a.c.	3	0	1	0	3
Jabb, c.d.	2	0	0	3	0
Bissonnette, lb	4	0	0	8	0
Jones, rec.	4	0	0	2	0
Lépine, l.	2	0	1	0	1
Kosy, (a)	1	0	0	0	0
Leibhardt, l.	1	0	0	0	1
Totaux	33	2	7	27	11

(a)—Frappe pour Lépine à la 7e
St-Hyac. .001 100 004—6 6 0
Québec .000 000 101—2 7 4

Erreurs: Mader, Gladu 2, Millette; Points produits par: Sheldon 2, Brich, Andrews, Sutcliffe, Millette; But volés: Cicero; Coup sacrifié: Andrews; Double-jeu: Banta à Whittiak à Andrews; Mader à Millette à Bissonnette; Laissés sur les buts: St-Hyacinthe 9; Brich 7, Schessler 3, Lépine 2, Leibhardt 0; Retirés au bâton: Brich 4, Schessler 1, Lépine 1, Leibhardt 1; Manches lancées par: Brich 7, Schessler 2, Lépine 7, Leibhardt 2; Coups sûrs sur balles de: Brich 6, Schessler 1, Lépine 4, Leibhardt 2; Assistance: 2,000; Durée de la partie: 1.45; Arbitre au marbre: Doby; Arbitre sur les buts: Ripley; Lanceur gagnant: Brich; Lanceur perdant: Lépine.

21 juillet 1940
GRANBY

a.b.	p.	c.s.	r.	a.	
Clark, c.d.	5	1	3	0	0
Bonner, a.c.	4	1	4	3	0
Bloch, c.g.	4	1	3	0	0
Walsh, lb	3	1	7	2	0
Hammond, 2b	2	0	1	2	4
Doljaek, c.c.	3	0	3	0	0
Kobrin, r.	3	0	1	3	0
Leach, 3b	4	0	1	1	1
Leonard, l.	4	0	2	1	2
Totaux	32	4	9	27	13

St-Hyac. .012 000 000—3 8 1
Granby .010 020 10x—4 9 1

21 juillet 1940
SAINT-HYACINTHE

a.b.	p.	c.s.	r.	a.	
Freeman, 2b	3	0	0	4	3
Whittiak, a.c.	5	0	1	0	6
Platek, c.d.	5	1	0	1	0
Cicero, c.c.	4	2	2	6	0
Andrews, lb	4	0	0	11	1
Banta, 3b	4	1	0	0	0
Simons, c.g.	4	0	2	1	0
Corrigan, rec.	3	0	0	2	0
Scott, l.	3	0	0	2	0
Shedis, l.	1	0	0	1	0
Totaux	35	5	6	30	13

Corrado, lb .003 1 2 12 1
Small, c.c. .005 0 0 5 0
Keenoy, a.c. .004 1 2 4 5
DeNublio, 2b .004 1 1 3 1
E. Martin, c.g. .004 0 1 1 0
P. Martin, c.d. .003 0 0 2 0
Farland, 3b .005 0 2 1 4
Niemieller, rec. .003 0 0 2 1
Wright, l. .003 0 0 2 1
Pitko, (a) .001 1 0 0 0
Roy, l. .000 0 0 0 0

21 juillet 1940
SAINT-HYACINTHE

a.b.	p.	c.s.	r.	a.	
Freeman, 2b	3	0	0	4	3
Whittiak, a.c.	5	0	1	0	6
Platek, c.d.	5	1	0	1	0
Cicero, c.c.	4	2	2	6	0
Andrews, lb	4	0	0	11	1
Banta, 3b	4	1	0	0	0
Simons, c.g.	4	0	2	1	0
Corrigan, rec.	3	0	0	2	0
Scott, l.	3	0	0	2	0
Shedis, l.	1	0	0	1	0
Totaux	35	5	6	30	13

Corrado, lb .003 1 2 12 1
Small, c.c. .005 0 0 5 0
Keenoy, a.c. .004 1 2 4 5
DeNublio, 2b .004 1 1 3 1
E. Martin, c.g. .004 0 1 1 0
P. Martin, c.d. .003 0 0 2 0
Farland, 3b .005 0 2 1 4
Niemieller, rec. .003 0 0 2 1
Wright, l. .003 0 0 2 1
Pitko, (a) .001 1 0 0 0
Roy, l. .000 0 0 0 0

21 juillet 1940
SAINT-HYACINTHE

a.b.	p.	c.s.	r.	a.	
Freeman, 2b	3	0	0	4	3
Whittiak, a.c.	5	0	1	0	6
Platek, c.d.	5	1	0	1	0
Cicero, c.c.	4	2	2	6	0
Andrews, lb	4	0	0	11	1
Banta, 3b	4	1	0	0	0
Simons, c.g.	4	0	2	1	0
Corrigan, rec.	3	0	0	2	0
Scott, l.	3	0	0	2	0
Shedis, l.	1	0	0	1	0
Totaux	35	5	6	30	13

Corrado, lb .003 1 2 12 1
Small, c.c. .005 0 0 5 0
Keenoy, a.c. .004 1 2 4 5
DeNublio, 2b .004 1 1 3 1
E. Martin, c.g. .004 0 1 1 0
P. Martin, c.d. .003 0 0 2 0
Farland, 3b .005 0 2 1 4
Niemieller, rec. .003 0 0 2 1
Wright, l. .003 0 0 2 1
Pitko, (a) .001 1 0 0 0
Roy, l. .000 0 0 0 0

POSITION DES CLUBS

Club	G.	P.	Moy.
Québec	27	20	574
Granby	25	20	556
St-Hyacinthe	26	21	553
Trois-Rivieres	25	21	543
Sherbrooke	23	26	469

ST-HYACINTHE AU BATON

BUREAU MÉTÉOROLOGIQUE MUNICIPAL
OBSERVATEUR: L'Abbé Fra-X. COTE

Température du 18 juillet au 24 juillet 1940

Date	à 8 h. a. m.		Max.	Min.	Pluie	Neige
	à 8 h. a. m.	à 8 h. a. m.				
18	30.36	68	82.5	50		
19	30.24	66	83.5	56		
20	30.08	64	81	58		
21	30.00	63	85	61		
22	30.08	64	84.5	59	0.07	
23	30.08	66	88.5	58		
24	29.92	66	89	62	0.10	

Précipitation: Pluie: 0.17
50.2 heures de soleil — Nébulosité moyenne: 5.7.

REMARQUES:
Moyenne maxima: 84.85.
Moyenne minima: 57.71.

A. ROBERT & FILS
Manufacturiers de
MATELAS

A RESSORTS
ou tout autre genre
ATTENTION — Désinfection
et nettoyage à domicile
Matelas, Oreillers, Coussins,
Chesterfields, Studios, Tapis,
Intérieurs d'autos, etc...

81 Saint-Michel Tél.: 523
Saint-Hyacinthe

POUR VOS FOURRURES
et réparations vous obtenez
satisfaction et meilleure ga-
rantie en les confiant à

MME J. LAFLAMME
Magasin et manufacturière
de fourrures

47 St-François Tél. 1217w
Place du Marché

C'est un achat sensé que
d'acheter directement du
manufacturier.

Tél. 775 Soir 918

J. E. ST-ONGE
Entrep.-Electricien

248 Cascades
Saint-Hyacinthe, P. Q.

A LOUER

A LOUER. — Logement neuf de 6 appartements plus une cuisinière et une chambre de toilette avec bain tonbeau, tout sur le même plancher au premier étage, chauffé, situé à 38 Morrison. S'adresser à 43 Saint-Antoine, M. Henri Gendreau. 12-19-26jl.-2.9a.

A LOUER. — Magasin situé rue Bourdages près Cascades, environ 1100 pieds de plancher, prix modéré. S'adresser à 14 Bourdages. jno-Sav.

INSPECTION GRATIS

Nos hommes de service font l'inspection de toutes les marques de lessiveuses, repasseuses et balayuses gratis.

Travail garanti. Lubrification et huile changée \$1.00.

BEATTY BROS. LTD
Tél. 920 237 Cascades
Saint-Hyacinthe

LOGEMENTS A LOUER. — Ancienne résidence P. Paquet et J. T. Godbout, 90-92, rue St-Pascal. Système de chauffage à l'huile, eau chaude à l'année, cuisine moderne, beau grand jardin. S'adresser à Paquet & Godbout, Tél. 99 ou à Antonio Godbout, 133, rue Girouard, Tél. 89. 5av.-jno.

A LOUER. — Chambre à louer amplement comprise. S'adresser à 17 rue St-Hyacinthe, voisin du Théâtre Masko. 26jl.

A LOUER. — Logement moderne, système de chauffage avec jardin et vergers à 60 rue St-Louis, Saint-Joseph. Tél. 72-M. 26jl.-2.9-16-23a.

E. CHAUSSE

Monuments funéraires
en marbre et granit.

Coin
Viger et St-Dominique
ST-HYACINTHE

A VENDRE. — Plusieurs propriétés à vendre, prix raisonnable. Conditions faciles. Aussi beau grand terrain 50 x 100 sur la rue Laframboise. Autres terrains dans le Bourg-Joli, à paiements différés. Voyez-nous avant d'acheter ailleurs. Succession Eugene Benoit, 90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe. 18n-jno

A VENDRE. — M. Georges St-Jean offre en vente la jumelle dont il se sert pour la distribution des journaux locaux en ville. S'adresser à Geo. St-Jean, St-Hyacinthe le Confesseur ou aux bureaux du Clairon, 67 rue Mondor.

A VENDRE. — Belle grande terre, située à environ trois milles du centre de St-Hyacinthe; roulant moderne et troupeau enregistré. S'adresser au bureau du CLAIRON, 67 rue Mondor, Tél. 143. jno-12av.

A VENDRE. — Plusieurs propriétés et terrain dans le Bourg-Joli. Peu comptant; balance à facilité. S'adresser à 130 Laframboise, St-Hyacinthe. 22ms-jno

A VENDRE. — Stoker pour fournaise, comptoir, portes, chassiss, grandes tables, boîtes avec intérieur en tôle, gros tuyaux en tôle pour fossés, planches et colombages usagés, bureaux pour chambres, lits et commodes, etc. S'adresser au CLAIRON, 67 rue Mondor, Ville-Laframboise. jno-5ja

TERRE A VENDRE. — A 9 arpents du village de St-Bernard. Six arpents en largeur par vingt-et-un en profondeur. Bâtisses pour le besoin de la terre. En beau bois. Conditions avantageuses. S'adresser à M. Xavier Desrosiers, St-Bernard. 12-19-26jl.-2a.

A VENDRE. — Dodge Sedan 1936; très propre, à de bonnes conditions pour prompt acheteur. S'adresser à 13 St-Michel, Village LaProvence. 26jl.

Téléphone Bell 680

L.-J.-J. BERNARD
Entrepreneur Général
Maçon, Briqueleur, Plâtrier,
Bois et Peintures
Spécialités: Corniches et
Ornements d'Eglises.
Travail au Stucco
Ouvrage garanti.
Etablie depuis 25 ans.
136 LAFRAMBOISE
ST-HYACINTHE, P. Q.

A VENDRE. — Plusieurs propriétés et terrain dans le Bourg-Joli. Peu comptant; balance à facilité. S'adresser à 130 Laframboise, St-Hyacinthe. 22ms-jno

A VENDRE. — Stoker pour fournaise, comptoir, portes, chassiss, grandes tables, boîtes avec intérieur en tôle, gros tuyaux en tôle pour fossés, planches et colombages usagés, bureaux pour chambres, lits et commodes, etc. S'adresser au CLAIRON, 67 rue Mondor, Ville-Laframboise. jno-5ja

TERRE A VENDRE. — A 9 arpents du village de St-Bernard. Six arpents en largeur par vingt-et-un en profondeur. Bâtisses pour le besoin de la terre. En beau bois. Conditions avantageuses. S'adresser à M. Xavier Desrosiers, St-Bernard. 12-19-26jl.-2a.

A VENDRE. — Dodge Sedan 1936; très propre, à de bonnes conditions pour prompt acheteur. S'adresser à 13 St-Michel, Village LaProvence. 26jl.

Tél. 1161

J. MENI
Travaux en
STUCCO et PLATRE
TUILES et TERRAZO

Spécialité:
TRAVAUX DE FANTAISIE
Graftez au même prix que
le plâtre onyx

7 rue BEAUPARLANT
SAINT-HYACINTHE

A VENDRE. — Stoker pour fournaise, comptoir, portes, chassiss, grandes tables, boîtes avec intérieur en tôle, gros tuyaux en tôle pour fossés, planches et colombages usagés, bureaux pour chambres, lits et commodes, etc. S'adresser au CLAIRON, 67 rue Mondor, Ville-Laframboise. jno-5ja

TERRE A VENDRE. — A 9 arpents du village de St-Bernard. Six arpents en largeur par vingt-et-un en profondeur. Bâtisses pour le besoin de la terre. En beau bois. Conditions avantageuses. S'adresser à M. Xavier Desrosiers, St-Bernard. 12-19-26jl.-2a.

A VENDRE. — Dodge Sedan 1936; très propre, à de bonnes conditions pour prompt acheteur. S'adresser à 13 St-Michel, Village LaProvence. 26jl.

LISEZ LE "CLAIRON"
Annoncez dans Le Clairon

A VENDRE. — Dodge Sedan 1936; très propre, à de bonnes conditions pour prompt acheteur. S'adresser à 13 St-Michel, Village LaProvence. 26jl.

A VENDRE. — Glacière en bois, finie, chienne, très propre. Bonne condition. S'adresser à Mme A. Gauthier, 60 St-Paul, St-Hyacinthe. 26jl.

A VENDRE. — Restaurant situé à 62e Cascades, Bonne clientèle. Vend cause de mortalité. S'adresser à Mlle Alice Couture. 26jl.-2.9-16a.

DIVERS

DE \$5.00 A \$12.00

Vous pouvez acheter un très bon "poele" usagé au Magasin Bélanger en face de la Station de Police. (9 mars 30) jno

AVIS. — Procurez-vous dès maintenant les boîtes nécessaires pour mettre vos produits en conserve. Confiez aussi ce soin à M. Philibert Chicoine, Ste-Rosalie, Bagot. jno-7jn

BON TERRITOIRE Rawleigh vacant aux alentours. Un homme travailleur peut gagner un revenu supérieur à la moyenne. Ligne complète de nécessités domestiques établie il y a 50 ans. Permanent. Pas d'expérience requise. Ecrivez Rawleigh Dept. ML-603-Q-Q, Montréal.

IMMEUBLES. — Si vous désirez vendre ou acheter des propriétés, maisons, terres, boulangeries, beurriers, moulins à farine, aussi places d'affaires, restaurants, hôtels, épiceries, etc... Pour un bon placement voyez Fidèle Gélinais, 1 rue St-Simon, Tél. 857.

PELERINAGE organisé en autobus vers le sanctuaire St-Antoine, Monastère des Peres Franciscains de Montréal, puis visite à la Chapelle du Bon Secours, le 4 août, pour la modique somme de \$1.25, aller et retour. Départ à 6 heures du matin coin Concord et St-Antoine et coin Clouard et Desaulniers. Billets en vente à 90 rue Concord et chez M. Richer, libraire. 26jl.

SERVANTE demandée sachant faire la cuisine (pas l'enfant). S'adresser à M. J. B. Létourneau, 217 Girouard. 26jl.

ST-JEAN BAPTISTE

Le 14 juillet, furent célébrés les mariages suivants:
M. Gérard Sorel, de St-Mathias, avec Mlle Georgette Desnoyers, fille de M. et Mme Moïse Desnoyers.
M. Michel Hamel, fils de M. et Mme Arthur Hamel, avec Mlle Gabrielle Lemonde, fille de M. et Mme Georges Lemonde.
M. J. Benoit, de Marieville, avec Mlle T. Meunier, fille de M. et Mme Joseph Meunier.
A St-Hyacinthe, Mlle Simonne Choquette, fille de M. et Mme Albany Choquette, de St-Jean-Baptiste, épousait M. E. Cardinal, de Mont St-Hilaire, fils de M. et Mme Aimé Cardinal, décédés.
— M. et Mme Georges Grenier et leurs enfants de Pawtucket, sont en visite chez M. et Mme F. X. Grenier.
— M. et Mme L. H. Lemonde étaient de passage à Granby, dimanche.

TENNIS
(Suite de la page 3)

un des plus beaux tournois joué cette année.

Voici le sommaire de la partie.

Les vainqueurs pour le Golf: Jacques Bourgoing vs Gérard Langlois, 3-6, 6-3, 6-2; Jeanne Brodeur et Gisèle Picard vs Doris Brown et Jacqueline McNulty: 6-0, 6-4; Fabienne Chartier et Gabrielle St-Jacques vs France Maxwell et Jacqueline Patenaude: 6-4, 6-4.

Les vainqueurs pour St-Jean: Armand Reid et Armand Barabé vs Jacques Cayer et Lucien Phénix, 8-6, 6-4; B. Duffield et Raymond vs Guy Denoncourt et Robert Plamondon: 6-2, 7-5; Jeanne Pelletier vs Lucile Patenaude: 6-4, 4-6, 6-2; Geo. Théroux et Alice Bouchard vs Alex Fyfe et Fabienne Chalfoux: 6-3, 4-6, 6-1. Résultat final: Saint-Jean 4, Club de Golf 3.

Guy Denoncourt.

Deux des plus redoutables équipes locales de tennis, le club de Golf et le Chalet des Inséparables, se sont mesurés la semaine dernière.

Toujours invincible, le club de tennis du Golf — visiteur en cette circonstance — a défait son formidable adversaire par le compte de 5-2.

Sommaire de la partie.

Vainqueurs pour le club de Golf: Jacques Bourgoing vs Gaston Phénix: 6-2, 6-4; Robert Plamondon et Guy Denoncourt vs Fernand Gaudreault et

ST-DAMASE

Lundi le 8 juillet à St-Damase M. Téléphore Hébert a été réélu commissaire d'école pour un deuxième terme et M. Jos. Beauregard élu en remplacement de M. J. S. Robert sortant de charge.

—Le réaménagement des institutrices a eu lieu le 11 juillet comme suit: Ecole No 1, Mlle Madeleine Bachand, pour la troisième année à cette classe et Mlle Florine Beauregard pour sa 2ième année; Ecole No 2, Mlle Lucille Coiteux, pour sa troisième année; Ecole No. 3, Mlle Marguerite Phaneuf pour sa 6ième année; Ecole No 4 Mlles Simonne Lusier et Colombe Beauregard

toutes deux leur 4ième année; Ecole No. 5, Mlle Florentine Desnoyers, 2ième année; Ecole No. 6 Mlle Gertrude Palardy, 4ième année; Ecole No 7 Mlle Hectorine Tanguay, 1ère année; Ecole No. 9 Mlle Thérèse Jodoie, 2ième année l'enseiment à cette classe; Ecole No. 8, Mlle Lorenza Benoit, 1ère année.

LES LIBERAUX DE ROUVILLE

Ils ont tenu une belle assemblée à Rougemont.

Les libéraux du comté de Rouville ont tenu leur assemblée annuelle à Rougemont ces jours derniers, sous la présidence de leur député, M. H. B. Panet, qui prononça une causerie fort intéressante sur l'industrie du jus de pommes.

Grâce au dévouement de leur député et du gouvernement de la province, les pomiculteurs de Rouville auront à Rougemont une manufacture qui leur permettra de disposer de leurs produits à un meilleur rendement.

Les officiers suivants furent tous choisis à l'unanimité: président du comté, M. Wilfrid Neveu, de St-Césaire; vice-présidents du comté: MM. Georges Duolos, de Ste-Angèle de Monnoir; Emile Fréchette, de Marieville; J. Marshall, d'Abbotsford; F. Austin, d'Otterburn Park; secrétaires du comté: M.M. J. Blanchet, de St-Hilaire et A. McDonald, d'Otterburn Park.

REMERCIEMENTS

La famille Flibotte désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie, soit par offrandes de fleurs ou de messes, bouquets spirituels, visites à domicile, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit à l'occasion du décès de M. Eugène Flibotte.

FERME POUR LA SEMAINE

Le public est prié de prendre note que le salon de coiffure de Mme Rose Sénécal, situé au no. 21 rue St-Hyacinthe, sera fermé pour la semaine du 4 au 11 août.

BELOEIL AURA UN SERVICE A CADRAN

Importantes améliorations au réseau téléphonique de cet endroit.

Les travaux entrepris pour la conversion prochaine du réseau téléphonique de BeLoeil au service à cadran progressent rapidement, annonce le gérant régional de la Compagnie de Téléphone Bell, M. J.-W. Shea. Le nouvel immeuble de poste central, construit rue Verchères, est achevé, et la Northern Electric Company procède actuellement au montage du mécanisme d'embranchage automatique, qui desservira quelque 600 abonnés à BeLoeil, McMasterville et St-Hilaire.

Depuis le 1er juin les préposés ont commencé l'installation des nouveaux appareils à cadran chez les abonnés. Les anciens appareils continueront de servir jusqu'à la conversion, qui aura lieu à la mi-août. Après le changement de service, les abonnés n'auront qu'à signaler la téléphoniste pour demander une communication interurbaine. Les lignes rurales dans le voisinage de BeLoeil sont en voie de modernisation pour les adapter aux exigences du nouveau réseau.

Au moment de la conversion tous les numéros d'appel du secteur de BeLoeil seront changés. Tous les nouveaux numéros figurent dans une liste spéciale qui sera distribuée aux abonnés un peu avant le service. Les abonnés qui ont accoutumé de publier leur numéro de téléphone sur leur papeterie, leurs enseignes ou leurs voitures ont été prévenus du changement afin de leur permettre de prendre les mesures nécessaires.

LA PREVENTION DES ACCIDENTS

Pour la plupart des gens bien pensants, le travail est une nécessité dont ils ne pourraient se passer sans occasionner de graves perturbations, tant au moral que dans le domaine de la vie économique. Il est tellement impérieux pour l'homme de travailler, c'est-à-dire d'occuper son corps et son esprit pendant la majeure partie de la journée, que les chômeurs, condamnés à l'inaction pendant des mois ou des années, deviennent au bout d'un certain temps dégoûtés et presque fatalistes; ils n'ont plus le goût de rien entreprendre et se laissent aller lentement à l'indolence.

Si le travail est une nécessité de la vie, il faut cependant que l'ouvrier, et ceci s'applique à tout travailleur en général,

M. Côté: 6-3, 3-6, 6-2; Lucile Patenaude vs H. Derome: 6-2, 6-2; J. Brodeur et G. Picard vs M.-P. Bissonnette et Rose Lambert: 6-0, 6-3; Fabienne Chartier et Olivette Dumaine vs Suzanne St-Germain et Miss Mark: 6-2, 6-2.

Vainqueurs pour le Chalet: Dr Pothier et Pierre Gendreau vs Jacques Cayer et Lucien Phénix: 3-6, 6-4, 6-2; Olivette Chalfoux et M. Beauregard vs Fabienne Chalfoux et Alex Fyfe: 6-4, 6-3.

Golf: 5 Chalet 2

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À

Montréal

AVEC UN CLUB RESTAURANT DE RENOMME INTERNATIONALE

HOTEL de LA SALLE
SALE COMMUNE ET STE CATHERINE

100 SUITES - 150 BAINS - PRIX 4, 4, 4

soit assuré d'un certain minimum de sécurité. Et par sécurité, il faut entendre cet état de quiétude, de tranquillité d'esprit et de bonheur dans lequel se trouve l'homme lorsqu'il est raisonnablement certain que ce qu'il a de plus précieux au monde, c'est-à-dire sa santé et sa vie, sont en sécurité.

Pour pouvoir travailler, pour jouir de la vie, pour faire profiter les siens du fruit de son travail, l'homme a besoin d'une bonne santé; mais cela n'est pas suffisant, car il lui faut encore la conserver en la préservant contre toute atteinte d'accident, de maladie professionnelle et même de maladie ordinaire. C'est précisément le but de la sécurité industrielle d'assurer, par tous les moyens possibles, la défense de la santé et de la vie du travailleur, au cours de ses occupations professionnelles.

Cette sécurité, si indispensable au bonheur de l'homme, n'est, malheureusement pas toujours facile à réaliser, mais les groupements sécuritaires, tel que l'Association de Québec pour la Prévention des accidents du travail, s'efforcent à la susciter par tous les moyens possibles, autant techniques que psychologiques, et c'est grâce à leurs efforts que des progrès remarquables ont été accomplis dans le domaine de la sécurité ouvrière.

N. D. L. R. — Ceci est le premier d'une série d'articles sur la prévention des accidents du travail, la coopération de l'employeur et des employés dans la sécurité industrielle, les associations de prévention, leur rôle... etc.

NOUVELLE ÉMISSION

Les Soeurs de la Charité de Québec

Obligations 4%, échéance, 1er août 1950

GARANTIES sans réserve par la Province de Québec.

GARANTIE DE L'EMPRUNT

En vertu d'une loi spéciale de la Législature de Québec (4 Geo. VI, chap. 4) et d'un arrêté ministériel, le gouvernement provincial garantit sans réserve le paiement des intérêts et le remboursement du capital des obligations. Chaque titre sera revêtu d'un certificat du Ministre ou du Sous-Ministre de la Santé établissant cette garantie.

Nous mettons ces titres en placement pour le compte de la Communauté, sous les réserves d'émission, de livraison et d'approbation par les avocats.

Prix: 99 et l'intérêt couru - rendement à l'échéance 4.12%

DESJARDINS, COUTURE INC.

VALEURS DE PLACEMENT

Edifice "Banque Provinciale" 266 ouest, rue St-Jacques, MONTREAL. Téléphone 623. Tél.: Plateau 7977 - 7978

A Louer

LOGEMENTS

Plein-pied de six pièces et chambre de bain; planchers de bois franc; chauffé et eau chaude à l'année; tres propre. Garage et grand terrain. 320 1/2 Blvd Girouard. (Bon marché).

Plein-pied de six pièces et chambre de bain, planchers de bois franc; chauffé, eau chaude; ménage très propre. Garage et grand terrain. Situé sur Blvd Girouard.

Plein-pied, trois pièces et chambre de bain, chauffé, planchers de bois franc; très propre. Au centre de la ville, 181 rue Cascades. (Au-dessus du Studio Desnoyers).

BUREAUX

Local très pratique pour professionnels ou hommes d'affaires; chauffé; très propre et bon marché. Au centre commercial de la ville, place du Marché, No. 76 rue Saint-Simon.

Grand local pouvant être divisé en suite de bureaux (ancienne place de l'Unité Sanitaire). Chauffé. Très pratique pour professionnels ou hommes d'affaires. Situé Blvd Girouard, Edifice Théâtre Corona.

Pour informations, s'adresser à

JEAN-PAUL BREault
BUREAUX DU CLAIRON

JOUR: TEL. 143 67 rue MONDOR SOIR: TEL. 69J 60 rue STE-ANNE

MAGASIN DONAT BOUCHARD

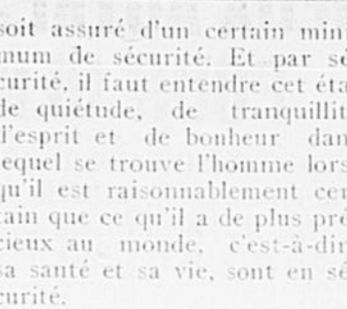
Peinture RAMSAY Entrepreneur général en construction: Maisons neuves, travaux de réfection, etc. SPECIALITE: Travaux de peinture.

Bientôt: FERRONNERIE Autfois 14 rue Bourdages

Maintenant: Edifice LA MASKOUTAINE En arriere du Magasin Cusson & Cusson. Magasin tout à fait moderne. UNE VISITE EST SOLLICITEE

LE ROMAN D'UN TRICHEUR AU CORONA

Jacqueline Delubac et Sacha Guitry dans une scène du film "Le Roman d'un Tricheur" qui prend l'affiche samedi au Corona, en programme double avec Kate de Nagy et Pierre Richard-Willm dans "La Route Impériale", un film dont l'action se situe dans le Proche Orient.



Jacqueline Delubac et Sacha Guitry dans une scène du film "Le Roman d'un Tricheur" qui prend l'affiche samedi au Corona, en programme double avec Kate de Nagy et Pierre Richard-Willm dans "La Route Impériale", un film dont l'action se situe dans le Proche Orient.

GUTTA PERCHA
100% CANADIENNE
PLUS DE 57 ANNÉES D'EXPERIENCE

Pour Parcourir Heureusement Plus de Milles, Voyez

ST-HYACINTHE AUTO PARTS LTD
21 Laframboise
Tél. 909

PNEUS GUTTA PERCHA

LISEZ LE "CLAIRON"
Annoncez dans Le Clairon

CAMILLE MERCURE
Courtier en Assurances Générales

FEU - VOL - GARANTIE - ACCIDENT - AUTOMOBILE

9, RUE SAINT-DENIS - TEL. 98 - SAINT-HYACINTHE, P. Q.



Les marchands de tabac en feuilles

RÈGLEMENTS LES CONCERNANT QUI VIENNENT D'ÊTRE ÉDICTÉS PAR LE MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL. — IL FAUT SE PROCURER UNE LICENCE EN S'ADRESSANT AU PERCEPTEUR DES DOUANES ET DE L'ACCISE.

Le ministère du Revenu National (Service de l'Accise) vient d'adresser une importante circulaire aux percepteurs des douanes et de l'accise, aux marchands de tabac naturel en feuille portant licence, et aux autres intéressés.

Disons, pour résumer cette circulaire, que les marchands de "tabac naturel canadien en feuilles" sont tenus de se procurer une licence. Ils peuvent adresser leur demande au moyen de la formule L-13 qu'ils peuvent se procurer du percepteur des douanes et de l'accise, à Saint-Hyacinthe, dans l'édifice des douanes, à côté du Bureau de Poste.

Avant l'obtention de la licence, il faut acquitter un droit de \$2.00. Toutes les licences expirent le 31 mars de chaque année, mais il est facile de les renouveler en s'adressant au percepteur des douanes.

Les estampilles pour le tabac naturel en feuilles, des catégories de 1-4, 1-2 et 1 livre, peuvent s'obtenir du percepteur des douanes, contre paiement des droits que prescrit la Loi de l'accise.

On ne peut pas disposer du tabac en feuilles, aux fins de consommation, à moins qu'on

ne l'ait empaqueté et qu'on n'y ait apposé solidement une estampille d'accise, de façon à sceller le paquet de telle sorte qu'on ne puisse pas en retirer le contenu sans briser l'estampille. L'estampille doit indiquer le contenu réel du paquet.

Le détenteur de licence doit apposer l'estampille au moment de l'emballage et il doit la bien oblitérer en y inscrivant lisiblement les initiales de son nom, à l'encre, au crayon indélébile ou à la presse.

Ces règlements ont force de loi et la personne qui les enfreint s'expose à des sanctions de même qu'à l'annulation de sa licence. Les peines prévues sont une amende de \$50 à \$200.

Les règlements spécifient également que les fabricants de tabac et de cigares portant licence ne doivent pas emballer et estampiller, dans leurs établissements, du tabac naturel canadien en feuilles, sans instructions de fournir un

exemplaire de ces règlements à chaque marchand de tabac naturel en feuilles portant licence et d'exiger un accusé de réception, par écrit, de ces règlements.

Les vétérans de la Grande Guerre

ILS SERONT INCORPORÉS COMME COMPAGNIE DE RÉSERVE ET DE SURVEILLANCE DANS PLUSIEURS RÉGIMENTS DE LA PROVINCE. — EFFORT ABSOLUMENT VOLONTAIRE. — LIMITE D'ÂGE DE 50 ANS.

Le secrétaire de la Légion Canadienne de St-Hyacinthe (Association des Vétérans de la Grande Guerre) nous communique le texte d'une lettre qu'il vient de recevoir du Lt-Col. P. R. Thomson, président du comité chargé de recruter un corps de réserve de vétérans.

En effet, plusieurs régiments en service actif dans notre province ont été autorisés à incorporer dans leur unité les groupes de vétérans canadiens de la Grande Guerre pour les affecter à des objectifs de surveillance.

Ces vétérans recevront les mêmes émoluments que les militaires en service dans les divers régiments de la province. La limite d'âge est de 50 ans. Les vétérans qui ne voudraient pas faire partie de ces compagnies de réserve seront invités à faire partie des groupes de surveillance A. R. P. W. (Air

Raid Precaution Work). Les vétérans auront tous les renseignements qu'ils pourraient désirer à ce sujet en assistant à l'assemblée de la Légion Canadienne qui est convoquée pour dimanche prochain, le 28 juillet, à 10 heures de l'avant-midi, aux salles du bureau de poste. Tous les vétérans sont instamment priés d'être présents à cette assemblée.

Par ailleurs, nous apprenons que la Légion Canadienne de la Province de Québec a décidé de faire l'achat soit d'une ambulance soit d'un aéroplane pour l'usage de la force armée canadienne.

Le coût de l'ambulance est de \$2070.00 et celui de l'avion, de \$4,000. La Légion s'adresse donc à toutes les succursales pour prélever ces fonds le plus tôt possible et l'on sollicite l'appui de tous les vétérans de la province.

CAUSE REMISE AU 15 AOÛT

Comparution aux assises criminelles du Doc Lambert et d'A. J. Lemieux.

La cause de l'hon. T.-D. Bouchard contre le Dr Gabriel Lambert, de Montréal, et le dénommé A.-J. Lemieux, de Roxton, est venue mercredi devant le tribunal des assises criminelles de St-Hyacinthe.

On se souvient que M. Bouchard fit arrêter Lambert et Lemieux à la suite de discours prononcés par ceux-ci durant la dernière campagne électorale provinciale. Ils comparurent pour enquête devant le magistrat, subirent leur examen volontaire et furent envoyés aux assises.

Lorsque la cause fut appelée mercredi, devant l'hon. Juge Alfred Duranleau, M. Lucien Gendron, de Montréal, qui représentait les accusés, présenta immédiatement une motion pour faire cesser l'acte d'accusation. Après une discussion à laquelle prirent part le tribunal, M. Gendron et

M. Victor Chabot, C.R., représentant de l'hon. Bouchard, il fut décidé que M. Gendron préparerait des notes exposant les points de droits sur lesquels ils appuie sa motion. L'hon. juge Duranleau ajourna ensuite la cause au 15 août prochain.

LE RAPPORT SUR L'ÉTAT DES RECOLTES

Le troisième rapport du bureau des statistiques de Québec sur l'état des cultures et les fléaux agricoles vient d'être rendu public.

Nous relevons le rapport suivant pour la région agricole pour enquête devant le magistrat, subirent leur examen volontaire et furent envoyés aux assises.

"A la date du 29 juin, la fenaison du trèfle et de la luzerne est commencée, mais rendue difficile à cause des pluies fréquentes. La température froide nuit à la croissance des céréales et des cultures potagères. Les prairies donneront un bon rendement. Les pâturages sont en excellente condition. Aucun fléau."

TOUT UN EMOI A CES FUNERAILLES

Un des porteurs meurt subitement en entrant dans l'église.

Tout un émoi a été causé mardi matin à l'église Notre-Dame de Granby, comme on allait commencer le service funèbre de l'agent Charles Guertin, de la police du C. N. R., décédé à l'âge de 62 ans.

L'un des porteurs, l'agent Alfred Arbour, aussi de la police du Canadien National, est décédé subitement comme il entra dans l'église à côté de la dépouille mortelle. Un médecin mandé sur les lieux ne put que constater la mort. Auparavant, l'abbé Lambert Collette, vicaire de la paroisse, avait donné à la victime l'absolution "ante mortem".

MORT SOUDAIN DE M. EUG. ROUSSEAU

M. Eugène Rousseau, figure avantageusement connue dans les cercles sportifs de la région, à Montréal et dans toute la province, est décédé subitement à sa demeure dernièrement, à l'âge de 47 ans. La nouvelle de la mort de M. Rousseau, qui s'est toujours fait remarquer par ses activités et qui compte d'innombrables amis, a causé un vif émoi. Il était président du club de raquettes "Le Boucanier" depuis l'année 1933. Il fut président de l'Union des Clubs Raquetteurs de Montréal, et directeur de l'Union Canadienne des Raquetteurs pendant plusieurs années.

M. Rousseau laisse dans le deuil outre son épouse née Amanda Boivin, sa mère Mme Arthur Rousseau, ses frères Emile, Marcel et Jean-Louis, ses sœurs Mme A. Belland, Mme R. Girard, Mlle Jeanne et Justine Rousseau.

Les obsèques de M. Rousseau ont eu lieu mercredi matin à l'église St-Denis et de là à St-Jérôme lieu de la sépulture.

A Madame Rousseau et aux membres de la famille en deuil l'Union Canadienne des Raquetteurs offre ses plus sincères condoléances.

EN VISITE

Madame Louis Beauchemin, de Manchester, N. H., était de passage à St-Hyacinthe cette semaine où elle a rendu visite à M. et Mme Gustave Morin. Dans sa visite ici elle était accompagnée de M. et Mme Aldéric Labaie, autrefois de St-Hyacinthe et maintenant de Montréal. Elle a aussi visité à ce dernier endroit M. et Mme Joe Cloutier. Elle a fait le voyage en automobile avec des parents, MM. Evariste et Sylvio Leclerc de même que M. Rousseau. Tous retourneront aux Etats-Unis demain.

VEZ EN FOULE AU PATRONAGE!

Samedi prochain le 28 juillet à 2 hres P. M. dans la salle du Patronage, un drame en 3 actes "Les jeunes Captifs" de l'abbé LeBardin sera donné au profit de la section St-Louis du Patro.

Venez donc en foule passer un après-midi agréable et reposant pour le prix modique de 10 sous.

Un prix de présence sera tiré.

ASSEMBLEE DES VETERANS

Les vétérans de la Grande Guerre, membres de la Légion Canadienne de St-Hyacinthe, sont convoqués à une importante assemblée qui sera tenue au lieu ordinaire des réunions, dans l'édifice du Bureau de Poste, dimanche prochain, le 28 juillet courant, à 10 heures de l'avant-midi. Plusieurs questions ont été inscrites à l'ordre du jour et tous les vétérans sont instamment priés d'être présents.

ATTENTION

Deux prochains pèlerinages par autobus sont organisés par Mme François Ledoux. Le premier aura lieu le 11 août à Notre-Dame du Cap de la Madeleine. Prix du billet \$2.10. Le deuxième aura lieu le 25 août à Ste-Anne de Beauré. Prix du billet \$3.25. Les billets sont actuellement en vente chez Mme F. Ledoux, 59 St-Antoine et aussi chez Mme A. Pelletier 5 William. Hâtez-vous de vous procurer les vôtres car ils sont limités.

CLUB OUVRIER INDEPENDANT

Le Club Ouvrier Indépendant recevra la visite, samedi et dimanche, de plusieurs damistes de Montréal, qui viendront se mesurer aux joueurs locaux. On verra probablement se jouer des parties de champion, et tous les damistes de St-Hyacinthe et des environs sont cordialement invités à être présents, soit comme joueurs ou comme simples spectateurs.

Le Club désire rencontrer les joueurs d'autres organisations damistes de la province et il attend la réponse de plusieurs avant d'organiser de nouvelles excursions. Samedi soir, il y aura également une veillée aux salles du club rue Cascades. Dimanche, le bureau de direction du club tiendra une assemblée. Henri Berger, secrétaire.

LE BASEBALL A ROUEMONT

Dimanche dernier, une joute de baseball très contestée a été disputée à Rougemont, alors que le club de l'endroit a vaincu le club Opera Cocktail de St-Hyacinthe, par le score de 5 à 4. Le lanceur Charbonneau s'est encore distingué au monticule, retirant 15 hommes au bâton. Dimanche prochain, le Rougemont ira rendre visite au club de St-Jude.

LE LT-COLONEL GUSTAVE MASSUE

Un militaire bien connu à St-Hyacinthe.

Le brigadier J.-P. Archambault, D. S. O., M. C., commandant du district militaire de Montréal (No. 4) a annoncé ces jours derniers la nomination du lieutenant-colonel Gustave-D. Massue au poste de commandant du 2ème Régiment des Fusiliers Mont-Royal.

Le commandant Massue, jadis agent de la police provinciale, est bien connu à St-Hyacinthe la ville principale du district qu'il avait à surveiller.

REUNION D'AMIS

Les nombreux amis de M. Alphonse Boisvert se sont réunis samedi dernier, le 20 juillet dans le but de le féliciter à l'occasion de son mariage.

Après lecture d'adresse et présentation d'une bourse bien garnie il y eut chant et musique, déclamations etc. L'événement se prolongea tard dans la nuit et tous gardèrent un bon souvenir de cette soirée.

Parmi les nombreux assistants nous avons relevé les noms suivants:

Tous les peintres de la maison E. A. Gendron ainsi que MM. Auger et Gaucher, W. Beaudoin, ferblantier, C. O. Lussier du magasin Moderne, J. Alcide Thibierge, J. R. Cabana, épicier, Robert et Filis fabricants de matelas, Wilbrod Thibierge, entrep. briquetier, Ernest Caron, Donat Parenteau, épicier, P. Lussier, épicier, Lucien Bélanger, M. Philie, Joseph Millette, Omer Prigent, hôtelier, Rodrigue Apprette, Horace Beland, épicier restaurateur, George, Ovide lunch, rue Cascades, E. Halley, entrepreneur peintre, W. Belinsky, entrep. peintre, Roland Bernier et Cie, D. Jacob, A. P. Dion, boucher, L. C. Vermeersch, Irénée Choquette, marchand de journaux, Dorés Brouillé, L. P. Robert, marchand de glace, Gaston Gosselin, boucher, R. Brasseur, Louis M. Morin, Lalime et Cadorette, etc., etc.

PROFESSEUR AU CONS. NATIONAL

M. Boisvert, le héros de la fête a su trouver les mots pour remercier ses amis qui venaient lui témoigner leur estime en cette occasion.

Les organisateurs de cette soirée des mieux réussies étaient MM. N. Belinsky, Lucien Fournier, Lucien Brodeur, Richard Pherrier, Raymond Leclerc, Germain Lapointe, J. Rosaire Bonin.

PROFESSEUR AU CONS. NATIONAL

M. Boisvert, le héros de la fête a su trouver les mots pour remercier ses amis qui venaient lui témoigner leur estime en cette occasion.

Les organisateurs de cette soirée des mieux réussies étaient MM. N. Belinsky, Lucien Fournier, Lucien Brodeur, Richard Pherrier, Raymond Leclerc, Germain Lapointe, J. Rosaire Bonin.

PROFESSEUR AU CONS. NATIONAL

M. Ferrier Chartier, musicien bien connu de notre ville et organisateur à l'église dominicaine de Notre-Dame du Rosaire, a été nommé ces jours derniers professeur au Conservatoire National de Musique (Université de Montréal). M. Chartier ira donner ses cours dans la métropole et continuera de demeurer parmi nous.

A LA CHAMBRE DE COMMERCE

An cours d'une récente assemblée de la Chambre de Commerce du District de St-Hyacinthe, tenue à l'Hotel de Ville sous la présidence de M. Paul-E. Poirier, les membres ont eu le plaisir d'entendre une intéressante causerie par M. Edouard Gernaey, de Québec, vice-président de la Fédération Agricole de la Province de Québec.

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

Vente de deux terres situées en la paroisse St-Charles. Vendues par Richard Desautels à Maurice Desautels pour la somme de \$3000. — 19 juillet 1940.

— Une terre située sur la 4e concession de St-Denis, mesurant 4 par 40 arpents. Vendue par Albert Archambault à Napoléon Archambault pour la somme de \$5,500. — 19 juillet 1940.

— Un terrain situé sur le rang nord Salvail-St-Jude. Vendu par Ulric Mongeon à Henri d'Amour pour la somme de \$145.00. 20 juillet 1940.

— Un emplacement situé angle St-Joseph et Trudeau mesurant 97' x 105' vendu par Lothaire Laplante à Raymond et Donat St-Onge pour la somme de \$4,500.—23 juillet 1940.

— Un terrain situé rue St-Joseph, mesurant 88'9" x 104'. Vendu par Osias Beauregard à Lothaire Laplante pour la somme de \$330. — 23 juillet 1940.

— Un emplacement situé angle des rues Laurier et Beaulieu mesurant 54' x 74'. Vendu par Henri Roy à Léopold Gendreau pour la somme de \$3,900. — 23 juillet 1940.

— Un terrain situé à Saint-Hyacinthe le Confesseur. Vendu par Armand Bernatchez à Pierre St-Pierre pour la somme de \$300. — 24 juillet 1940.

— Une terre située sur la 1ère concession de St-Denis, mesurant 2 arpents 4 perches x 40 arpents. Vendue par Jos. Desrosiers à Paul Desrosiers pour la somme de \$6000.00. — 25 juillet 1940.

VILLA STE-JEANNE D'ARC

Prochaines retraites:

Du 2 au 5 août: Demeiselles; prédicateur, R. P. Caron, Rédemptoriste.

Du 12 au 15 août: Demeiselles; prédicateur, R. P. T. Landry, o. p.

Du 16 au 19 août: Dames; prédicateur, M. l'abbé G. Cabana.

Du 19 au 22 août: Demeiselles; prédicateur, M. l'abbé A. Longpré.

AU THEATRE CORONA DE ST-HYACINTHE

La direction du théâtre CORONA a eu la main heureuse en concluant des arrangements avec la troupe E.-A. VINET. En effet, cette troupe jouera au CORONA, mercredi le 7 août, à 9 heures, une seule représentation, la fameuse pièce intitulée: "SUR LA TOMBE DE SA MERE", par A.-L. Thalbot, tous les habitués du théâtre se souviennent du succès retentissant qu'a eu cette pièce.

Cette troupe vient de faire la tournée du Lac Saint-Jean

VOUS ÊTES INVITÉ
à assister à une démonstration du
NOUVEAU TRACTEUR FORD
à remorques sans roues, (Système Ferguson)
- à la -
Ferme Alphonse Archambault
ST-THOMAS D'AQUIN (à un mille de St-Hyacinthe)
LE 30 JUILLET 1940
A 1 HEURE DE L'APRES-MIDI
(EN CAS DE PLUIE CE SERA REMIS AU LENDEMAIN)
NE MANQUEZ PAS CETTE OCCASION DE VOIR LES PLUS RECENTS PERFECTIONNEMENTS APPORTÉS à la MOTOCULTURE
Vous êtes tous invités
YAMASKA AUTOMOBILE ENRG.,
351 rue Concorde, St-Hyacinthe, Qué.
TEL. 316
M. J.-D. GUILLETTE,
Rue St-Simons, St-Hyacinthe, Qué.
TEL. 833

"TU AS RAISON. C'EST LA MEILLEURE QUE J'AI JAMAIS GOÛTÉE!"
"ÇA, C'EST UNE VRAIE BIÈRE!"
Dow
LA BIÈRE DE BON GOÛT
150e Anniversaire * Wm. Dow & Co. * 1790-1940

Grande VENTE d'Écoulement de Tissus Mi-Été
Notre magasin présente durant cette Grande Vente une foule de lignes non énumérées ici pour toute la famille.
Réductions considérables sur Marchandises d'Été car il faut faire place aux marchandises d'automne.
VISITEZ SOUVENT NOTRE MAGASIN ET ÉCONOMISEZ.
► Notre vente bat son plein pour une durée de 10 jours seulement. ◀
Mlle M.-B. RUEL
Directeur artistique
63, rue St-François Tél. 172-J Saint-Hyacinthe.
Lisez attentivement notre circulaire pour quelques-uns des spéciaux offerts.

GOUTEZ-Y POUR EN APPRECIER la Différence

Vin St. Georges

Dans de grandes cruches de un gallon \$1.75

Le VIN ST. GEORGES n'est jamais embouteillé avant d'avoir atteint sa pleine maturité dans les chais immenses de la maison Bright (capacité de 4 1/2 millions de gallons).

Rien ne peut remplacer le VIEILLESSEMENT

TYPE PORTO et TYPE SHERRY.

Chaque Paquet de 10¢ de **PAPIER A MOUCHES WILSON**

TUERA PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE-MOUCHE

10c. Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

THE WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

DEUX LETTRES D'EUROPE A. CES BIENFAITRICES

(Suite de la page 1)

Auxiliaires du Regt de St-Hyacinthe, dont vous êtes la présidente. J'en profite aussi pour remercier tous nos

bienfaitrices et bienfaiteurs de notre ancien Régiment en mon nom et aux noms de tous mes compatriotes faisant eux aussi partis de notre ancienne unité.

Si vous avez encore des faveurs à nous faire nous vous serons très reconnaissants.

Vous transmettez mes saluts à tous les officiers du Régiment et si vous pouvez voir ma mère qui demeure au no 64 rue St-Hyacinthe vous lui direz que son fils pense toujours à elle et qu'il ne l'oublie pas. Très reconnaissant pour tout ce que vous avez fait pour nous.

D-41011 Josaphat Perras, H. 2. Coy, R. 22e R. C.A.S.F. c/o Base Post Office Canada England.

BALLE MOLLE
(Suite de la page 3)

porté les honneurs de la rencontre. La première joute alla à l'équipe Mansfield au pointa-

ge de 9-5, la seconde à l'équipe Provincial au compte de 4-2. On décida alors de commencer une autre partie, l'équipe qui ferait le premier point s'adjugeant la palme. Le hasard pencha dans le camp de l'équipe Provincial, qui mérita la magnifique coupe offerte par M. Antoine Brunette, agent local de la Canada Dry et ancien gérant de l'équipe de baseball St-Hyacinthe de la Ligue Provinciale.

Le soir, à la demande des sportsmen maskoutains, une autre partie fut jouée. L'équipe Provincial triompha par le pointage de 1-0, après un duel captivant. Puis les deux équipes de Montréal départirent, ayant bien satisfait la gent sportive locale.

M. Jean-Paul Tanguay, de St-Hyacinthe, fut l'heureux gagnant du tirage qui avait été fait pour ces joutes de balle molle. Il portait le numéro 347. L'organisateur M. Brisson, du Courrier de St-Hyacinthe, s'est déclaré très satisfait de l'assistance. Il se propose maintenant d'engager, dans un avenir rapproché, l'équipe des Bouffons ou des Diables Rouges, de Montréal, pour rencontrer, au terrain du quartier no. 1, l'équipe qui représente le journal Le Courrier de St-Hyacinthe. Nous aurons des nouvelles plus précises, à ce sujet, la semaine prochaine.

M. Brisson remercie aussi toutes les personnes qui lui ont aidé à faire de cet événement sportif un succès éclatant. Il s'adresse particulièrement aux journaux de St-Hyacinthe et d'ailleurs qui ont publié les détails de ces joutes de balle molle.

Le plan Bouchard qui favorise l'assistance par le travail, est de ceux-là. Conçu et exposé par M. Bouchard en 1936, on vient de l'appliquer officiellement dans la province de

Quebec, et en particulier, dans la région industrielle de Montréal où le chômage a sévi plus qu'ailleurs depuis la crise de 1929.

Grâce à la mesure de M. Bouchard, plusieurs milliers de sans-travail ont commencé cette semaine, à exécuter des travaux publics et à recevoir un salaire pour leur travail au lieu d'une allocation de chômage. Diverses entreprises de voirie provinciale vont être poussées dans les environs de Montréal et occuperont une partie de la main-d'œuvre jusqu'ici oisive dans la région métropolitaine. Le projet s'étendra bientôt aux autres régions de la province.

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À **Montréal**

AVEC UN CLUB-RESTAURANT RENOMMÉ INTERNATIONALEMENT

HOTEL de LA SALLE

150 SUITES - 150 BAINS - PRIX 3-4-5

dire que les rôles sont sus à la lettre, ce qui contribue pour beaucoup à la réussite. Donc, que ceux qui aiment les émotions fortes se rendent au CORONA, ils y seront servis à souhait. Il y en aura pour tous les goûts. La troupe se compose d'acteurs connaissant leur métier à fond, tels que Madame J. Lavolette, Murielle Millard, Suzanne Delorme, J.-V. Pagé, Chs Philippe, Louis Prévaille, W. Boissonnière, C. Rivard. Mentionnons tout spécialement la gentille Murielle Millard qui, pendant les entr'actes, nous charmera de ses chansons. Le tout sous la direction de M. Louis Prévaille. Réservez vos billets dès maintenant.

UNE AUTRE VICTOIRE POUR M. BOUCHARD
(Suite de la page 2)

ce consommée et les connaissances très vastes du ministre de la voirie. Souvent aussi, ils mettent du temps à se réaliser parce que proposés à des esprits non préparés à en comprendre toute l'opportunité et la sagesse. Mais ils finissent toujours par s'accomplir grâce à la patience et à la ténacité de leur auteur à qui les événements donnent ordinairement raison.

à cause de la forte personnalité du ministre de la voirie et des travaux publics qu'à cause du principe humanitaire et so-

ci qu'il a réussi malgré les obstacles, à rétablir "L'Avenir du Nord", St-Jérôme.

Nous nous réjouissons de la victoire de M. Bouchard, moins

Encore une fois, l'idée de Damien Bouchard a fait son chemin. Il est à remarquer que depuis 1936, l'obstruction à sa réalisation s'est élevée beaucoup plus des rangs d'adversaires politiques que de ceux des masses ouvrières. On en a la preuve dans l'empressement avec lequel les chômeurs ont répondu presque à l'unanimité à l'appel du gouvernement.

C'est à l'honneur de ceux-ci: c'est à la honte de ceux-là. L'oisiveté rémunérée, source de ravages incalculables depuis dix ans, qui disparaît de la région de Montréal, recevra bientôt, espérons-le, son coup de grâce dans toute la province.

Le produit de cet emprunt, plus les indemnités d'assurance perçues par les Soeurs, servira à défrayer le coût de reconstruction et d'aménagement de l'Hôpital Saint-Michel-Archange, près de Québec, mieux connu sous le nom d'Asile de Beauport. Les immeubles détruits par le feu au début de 1939 avaient servi d'hôpital, durant plus de 75 ans, pour le traitement des maladies mentales. L'édifice que l'on bâtit actuellement pour loger cette organisation essentielle sera à l'épreuve du feu.

L'Hôpital et ses annexes abriteront environ 3,000 aliénés.

« Circulaire descriptive sur demande »

Nous mettons ces titres en placement pour le compte de la Communauté, sous les réserves d'émission, de livraison et d'approbation par les avocats.

PRIX : 99 plus l'intérêt couru pour rapporter 4.12%

Ecrivez, téléphonez ou demandez notre représentant

NOUVELLE EMISSION

juillet 1940

LES SOEURS DE LA CHARITE DE QUÉBEC

Obligations 4% à 10 ans

Garanties sans réserve par la Province de Québec

Coupons de \$500 et \$1,000

Le produit de cet emprunt, plus les indemnités d'assurance perçues par les Soeurs, servira à défrayer le coût de reconstruction et d'aménagement de l'Hôpital Saint-Michel-Archange, près de Québec, mieux connu sous le nom d'Asile de Beauport. Les immeubles détruits par le feu au début de 1939 avaient servi d'hôpital, durant plus de 75 ans, pour le traitement des maladies mentales. L'édifice que l'on bâtit actuellement pour loger cette organisation essentielle sera à l'épreuve du feu.

L'Hôpital et ses annexes abriteront environ 3,000 aliénés.

« Circulaire descriptive sur demande »

Nous mettons ces titres en placement pour le compte de la Communauté, sous les réserves d'émission, de livraison et d'approbation par les avocats.

PRIX : 99 plus l'intérêt couru pour rapporter 4.12%

Ecrivez, téléphonez ou demandez notre représentant

BENOIT BENOIT • L.-E. DUROCHER
Représentant à St-Hyacinthe Représentant pour la région
90, rue Ste-Anne, St-Hyacinthe

L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE
59 ouest, rue St-Jacques
MONTRÉAL

Québec Trois-Rivières Toronto Ottawa

L'exposition de St-Hyacinthe aura lieu les 6-7-8 août prochains. BIENVENUE A TOUS !

Très Spécial pour cette Semaine

SANDALES POUR ENFANTS

Confortables souliers en canevas brun ou blanc, semelles en caoutchouc. Pointures 8 à 10 1/2.

.39

169

VALEURS INCOMPARABLES POUR DAMES ET ADOLESCENTES

Choix exceptionnel de souliers en cuir blanc, styles escarpins, gorge haute, lacés etc., avec tous les genres de talons. Pointures 3 à 8.

Faites votre choix au prix

SPECIAL 47

POUR GARÇONS

Bottines de Course en toile BRUNE. Pointures 1 à 5

SPECIAL .69

SOULIERS SPORT pour hommes. Confortables et faits de cuir brun avec semelles et talons de caoutchouc. Pointures 6 à 11 \$1.39 - 1 à 5 \$1.29

SOULIERS SPORT POUR DAMES

Styles tels que vignettes. Choix de couleurs

TRES SPECIAL 1.19

J.B. Lefebvre LIMITEE

MONTREAL SHOE STORES
35 MAGASINS
TEL. 106

Souliers Sport pour Dames

Combinaison ingénieuse de tissus et de couleurs, tels que bleu ou marron avec blanc.

SPECIAL .99

NOTRE FAVORI NATIONAL



MELCHERS CROIX D'OR

Voilà!

10 oz. - \$1.05
26 oz. - \$2.40
40 oz. - \$3.45

• Pas autre chose que du gin... et rien que du gin AUTHENTIQUE... fait exclusivement de grains... et sans adjuvant.

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL ET BERTHIERVILLE

L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

Les commissaires de l'Exposition provinciale de Québec viennent d'organiser un concours dont l'objet est le dessin d'un projet de médaille qui sera décernée au gagnant du grand prix du concours de photographie, également organisé par l'Exposition.

Ce concours est ouvert à tous les artistes, professionnels et amateurs de la province. Le dessin doit être exécuté sur carton ou papier rigide et selon la technique qui convient le mieux à l'artiste. L'esquisse devra mesurer 15 pouces de diamètre et la médaille devra porter sur la face l'inscription suivante: EXPOSITION PROVINCIALE-QUEBEC. Grand prix de photographie. Plusieurs esquisses ont déjà été soumises.

Ce concours fait partie du grand concours d'Art et de Photographie, organisé par le comité des Arts et de l'Éducation de l'Exposition. Le premier prix est de \$20, et les deuxième et troisième prix sont respectivement de \$10 et de \$5.

Le concours d'Art et de Photographie comprend 7 classes comportant de nombreux prix en argent au montant total de \$275. Le gagnant de la première classe (concours spécial de photographie) aura droit à une médaille de bronze; 5 prix, variant de \$35 à \$5, seront distribués aux lauréats de la deuxième classe (concours ordinaire de photographie). Les autres classes du concours sont les suivantes: 3ième, peinture, dessin et gravure; prix offerts, \$40; 4ième, sculpture et modelage; prix offerts, \$40; 5ième, ébénisterie et menuiserie; prix offerts, \$40; 6ième, curiosités; prix offerts \$30; 7ième classe, projet de médaille, prix offerts, \$35.

Aucun droit d'inscription n'est exigé pour ces différents concours. On peut envoyer autant de pièces qu'on le désire, mais le concurrent ne pourra recevoir plus de deux prix dans la même section. Aucune inscription ne sera acceptée après le 15 août.

Pour autres renseignements et formule d'inscription, prière de s'adresser à la Commission de l'Exposition, hôtel de ville, Québec.

La 29ième Exposition provinciale de Québec ouvrira bientôt ses portes et durera sept jours, du 31 août au 6 septembre. A cette occasion, des milliers de visiteurs de toutes les parties de la province se rendront dans la vieille capitale pour admirer les milliers d'exhibits agricoles et les centaines d'exhibits industriels et commerciaux de cette grande foire.

Étant donné les circonstances actuelles, plusieurs expositions ont été suspendues dans la province. Malgré qu'elle ait dû consentir à de nombreux sacrifices, l'Exposition provinciale a décidé d'ouvrir ses portes quand même cette année. Vous avez donc un double intérêt à visiter l'Exposition de Québec: premièrement, parce que c'est la seule provinciale, et deuxièmement, parce qu'il n'y aura peut-être pas d'exposition dans votre région, il est de votre avantage d'exposer à cette foire les produits que vous ne pouvez exposer chez vous, ou d'aller y admirer ceux de vos compatriotes.

L'Exposition durera sept jours. Des démonstrations totalement différentes ont été organisées pour chaque jour: le lundi, 2 septembre, fête du Travail; le mardi, 3 septembre, fête des Enfants; le mercredi, 4 septembre, fête du Mérite agricole; le jeudi 5 septembre, la fête civique, etc.

Vous pourrez admirer à la grande foire provinciale des milliers d'exhibits agricoles, toute la gamme des produits de notre agriculture, (animaux, volailles, fruits, légumes); On y groupera les dernières créations de nos manufacturiers (meubles, instruments électriques, produits alimentaires, machineries), une véritable synthèse de l'industrie canadienne.

Au Palais Central, vous y trouverez de nombreux exhibits éducatifs et instructifs (travaux des élèves des cours de coupe et couture, les salons d'art et de photographie), de même qu'au pavillon des Arts domestiques des travaux d'industrie féminine et des Cercles de Fermières.

captivant programme d'amusements, courses, vaudeville, jeux mécaniques, restaurant, carnavales. Le vaudeville saura vous distraire et vous fera oublier vos soucis; il comprendra plusieurs numéros dont "Fantaisies de l'Exposition 1940" sera le clou.

L'Exposition de Québec s'attend d'avoir des exposants plus nombreux que jamais étant donné que plusieurs expositions régionales sont supprimées cette année. Le nombre des visiteurs augmentera en conséquence.

Il y a peut-être longtemps que vous n'êtes pas venus à Québec ou que vous n'avez pas visité les parents que vous y avez. Profitez de la circonstance pour faire d'une pierre trois coups: visiter les vôtres, admirer les exhibits de l'Exposition et contempler les beautés de la vieille capitale. Profitez des excursions à bas prix organisées par les compagnies de transport à cette occasion.

Le mois de septembre est le meilleur temps pour voyager. Les "grandes chaleurs" sont passées. L'air est plus frais et la température plus douce. Profitez de tous ces agréments pour vous reposer à la foire de Québec, qui sera le miroir de l'agriculture et de l'industrie de la province.

En vue de favoriser la vente en groupe des citoyens à l'Exposition, celle-ci vend des séries de 5 billets au coût d'un dollar pour le prix de 4. Chaque série que vous achetez, vous sauve le prix d'un billet. Cette année encore, l'Exposition a organisé des concours d'art et de photographie. Pour toutes informations concernant la participation à ces concours, l'achat des séries de billets, la liste de prix, etc., prière d'écrire à l'Exposition provinciale, Hôtel de ville, Québec.

Plus de \$20,000 en argent seront distribués aux exposants de la prochaine foire provinciale qui sera tenue à Québec du 31 août au 7 septembre. Ces prix seront distribués aux gagnants des différents concours agricoles qui auront lieu à l'occasion de l'Exposition. La diversité de ces concours — il y en a pour toutes les catégories de l'industrie agricole — et la multiplicité des prix — il y en aura plusieurs milliers — devraient inciter tous les éleveurs, agriculteurs, en un mot, tous ceux qui s'intéressent à l'agriculture, à exposer à l'Exposition de 1940.

Pour l'information des intéressés, rappelons que toutes les inscriptions pour les classes d'élevage devront être reçues au plus tard le mercredi 7 août prochain, et les inscriptions pour les autres classes (aviculture, industrie féminine, produits de la ferme, etc.) au plus tard le 16 août.

Une jolie brochure contenant la liste complète de tous les prix, les conditions des concours, et de nombreuses autres informations concernant l'Exposition, vient d'être imprimée, et le Secrétaire de l'Exposition, se fera un plaisir d'en faire parvenir une copie aux intéressés. Ceux-ci n'ont seulement qu'à envoyer leur demande à l'Exposition provinciale, hôtel de ville, et ils recevront leur copie de liste de prix par le retour du courrier.

Vous avez un intérêt particulier à exposer à la foire provinciale. Étant donné les circonstances actuelles, plusieurs expositions régionales ne seront point tenues cette année, le gouvernement ayant supprimé les octrois à ces organisations. Vous demeurez peut-être dans une région où il n'y aura pas d'exposition. Vous avez donc intérêt à participer à l'Exposition provinciale.

Une autre raison devrait vous inciter à exposer ou à participer à la foire de Québec: ce sera la seule exposition régionale du Québec cette année; cette qualité comporte des avantages précieux et nombreux dont vous serez le premier à bénéficier si vous êtes au nombre des centaines d'exposants agricoles qui se rendront à l'Exposition de Québec cette année. Vous avez l'obligation de faire de l'Exposition de Québec le miroir agricole de la province en 1940.

On trouvera ci-dessous le montant d'argent payé en prix pour chacune des différentes classes d'exhibits agricoles.

Bovins (Ayrshires, Canadiens, Holsteins, Jerseys), \$6,345.00

Chevaux (Percherons, Bel-

Plats de Spaghetti très faciles pour REPAS D'ÉTÉ copieux!



Spaghetti et Oeufs Brouillés
● Faites frire 8 tranches de bacon—retirez de la poêle—gardez chaud. Battez 4 oeufs et ajoutez-y 1 boîte moyenne (16 onces fluides) de Spaghetti Cuit Heinz. Versez dans la poêle qui contient un peu de graisse de bacon et faites cuire, en remuant doucement, jusqu'à consistance d'oeufs brouillés. Assaisonnez de sel et poivre. Versez sur un plat—disposez les tranches de bacon sur un côté—piquez des branches de persil tout autour. (4 portions).

Spaghetti Surprise en Casserole
● Coupez des restes de porc ou de veau en petits cubes—faites revenir au beurre—salez et poivrez. Mettez du Spaghetti Cuit Heinz dans un plat-casserole peu profond, que vous remplirez au tiers. Pressez le spaghetti tout autour du plat-casserole. Mettez la viande dans le centre—couvrez d'un lit de chapelure et saupoudrez le dessus d'un mélange de chapelure de pain grillé et de fromage canadien râpé. Faites cuire 25 minutes à four modéré (375°F.)

Gardez votre cuisine fraîche et votre famille satisfaite—servez du Spaghetti cuit Heinz. Nous faisons notre propre spaghetti—et le faisons baigner dans une sauce tomate épicée. Délicieux seul ou avec des restes!

H. J. Heinz Company of Canada Ltd.,
Cuisines canadiennes établies en 1909, à Lewistown

SPAGHETTI CUIT HEINZ



Nous aussi, c'est NOTRE GUERRE!

Nous ne sommes pas des spectateurs... nous sommes tous dans la lutte

Il n'est ni liberté ni bonheur possibles tant qu'on n'aura pas enrayé à jamais le fléau de la force brutale. Si l'honneur de porter l'uniforme du soldat n'est pas accessible à tout le monde, tout le monde peut contribuer au triomphe de la cause commune. Achetons des Certificats d'épargne de guerre, ce mois-ci... le mois prochain... et chaque mois, pendant toute la durée de la guerre.

C'EST LE MOINS QUE NOUS PUISSONS FAIRE!

Tous les Canadiens ont l'avantage d'acheter des CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE... et de contribuer ainsi à la victoire.

Ces Certificats se vendent aux prix ci-dessous:

- Pour un certificat de \$ 5 vous payez \$ 4
- Pour un certificat de \$ 10 vous payez \$ 8
- Pour un certificat de \$ 25 vous payez \$ 20
- Pour un certificat de \$ 50 vous payez \$ 40
- Pour un certificat de \$ 100 vous payez \$ 90

On souscrit aux Banques, aux Bureaux de poste, chez les courtiers, dans certains grands magasins, etc.

Les Timbres d'épargne de guerre coûtent 25¢ chacun et sont en vente partout. Seize Timbres donnent droit à un Certificat d'épargne de guerre de \$5.


Chaque dollar mis de côté dans les Certificats d'épargne de guerre constitue un placement sûr... pour vous... pour vos enfants.

Souscrivez chaque mois. Faites votre devoir sans fléchir.

Servez par votre épargne

Achetez des CERTIFICATS D'ÉPARGNE de GUERRE chaque mois

AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER DE CE BREUVAGE SEC ET LEGER?



LA LAGER Frontenac 'Bleue'

Un Breuvage SEC et LEGER

Partout!

on fait l'éloge de ce breuvage délicieux. Cette Lager blonde et mousseuse fait des amis en tous lieux.

DUNLOP 'FORT'

LE SEUL PNEU MUNI DE 2000 DENTS DE CAOUTCHOUC, ASSURE UNE TRACTION SÛRE

● Une sécurité plus grande tout le long de la route. Voilà pourquoi nous sommes fiers de vous recommander le pneu DUNLOP 'FORT'—le meilleur pneu au monde—le seul muni de 2000 dents de caoutchouc solide... de plus de 5000 arêtes vives, qui mordent et s'agrippent à la route, vous procurent un roulement silencieux, une traction plus sûre sur toutes les routes et en toute température.

St-Hyacinthe Tire Service
11 rue Laframboise
Tél. jour 3 — Tél. nuit 327-w

DES PRIX DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION dans toutes les classes

DUNLOP LE MEILLEUR PNEU AU MONDE

ON ME DIT QUE LES BRASSERIES DÉPENSENT \$27,000,000 PAR ANNÉE POUR APPROVISIONNEMENTS DIVERS, SERVICES, ET SALAIRES — APPORTANT AINSI DU TRAVAIL À 16,000 PERSONNES



SOBRE EN TOUT la Bière me suffit — Maintenant plus que jamais!

ges, Clydesdales, Croisés, De rieurs, De Marché), \$1,000. O. P., classes générales, clas-
Route), \$3,340. sées naines, troupeaux), \$3,118.
Moutons (Leicesters, Shrop- Aviculture (Couvrais, din- Industrie féminine et conser-
shires, Oxfords, Hampshires, dons, lapins), \$1,593.75. ves (tricot, tissus, broderies,
Cheviots, Southdowns), \$1,000. Aviculture, régionale de 1939, (volailles, dindons, oies, tapis, confection, fantaisies,
Porcs (Yorkshires, Berkshi- canards, pigeons, chapons vi- spéciale (bébés), conserves),
ers, Tamworths, Enr. supé- vants, oeufs, sujets enreg. R. \$680.70.

Produits de la ferme (pro-
duits de la ferme, miel et cire,
Cercles des Fermières, grande
culture, pommes de terre, lé-
gumes, fleurs et plantes, col-
lections (pots), collections
fleurs coupées), fruits), \$2-
(Suite en page 8)

DESSINEZ UNE
BARBE AU
"VIEUX LOUP DE MER"



ET
GAGNEZ UN SERVICE DE VAISSELLE!

14 PRIX CHAQUE SEMAINE —
4 Superbes services à déjeuner de 32 pièces
10 Prix de consolation en beaux billets de \$1, tout neufs

Informez-vous auprès des heureux gagnants
du concours facile des Farines Ogilvie
Vous aussi pouvez remporter un prix!

Vous trouverez tous les détails et un Coupon
d'Entrée pour le Concours sur chaque sac de
98 livres de ces Farines de Qualité

**ROYAL HOUSEHOLD
ALOUETTE**

**CHEF ROYAL
GLENORA**

PROCEUREZ-VOUS UN SAC AUJOURD'HUI MEME CHEZ VOTRE EPICIER

Voici les gagnants du concours de la semaine dernière: Services de Vaisselle à: Mlle Sabine Bernier, Matane, P. Q.; Mme Jm. Gagnon, Jonville, Cte Châteauguay, P. Q.; Mme Orlia Tasse, Habréreau, Cte Argensteil, P. Q.; Mlle Louise Blouin, Cookshire, Cte Compton, P. Q.

Des billets de \$2.00 vont à: M. Thomas Beaulieu, Lac-des-Alpes, Cte Rimouski, P. Q.; Mlle M. Stortevant, Brome, P. Q.; M. Ronald J. Robie, 148 London St., Sherbrooke, P. Q.; M. Henri Dion, St-Libaire, Cte Sagat, P. Q.; Mlle Marie-Paule Boies, St-Georges Est, Cte Beauce, P. Q.; Mlle Cécile Beaulieu, Pate, Cte Masképédia, P. Q.; Mme C. Greenfield, Boite 292, Lennoxville, P. Q.; M. Ferdinand Durocher, Ste-Philomène de Forterville, Cte Lotbinière, P. Q.; M. Jean-Claude Gervais, 106 Main St., Lennoxville, P. Q.; Mlle Judith Côté, North Hatley, P. Q.

Des prix aux marchands sont décernés à: M. Édouard Fournier, Matane, P. Q.; M. Adolphe Malin, Jonville, P. Q.; M. John McLaughlin, Habréreau, P. Q.; Osgood & Sons, Cookshire, P. Q.

**L'EXPOSITION
PROVINCIALE
DE QUEBEC**
(Suite de la page 7)

396.75. En outre de ces prix alléchants, signalons que \$275 seront distribués aux gagnants du concours d'Art et de Photographie, organisé par le Comité de l'Education et des Arts de l'Exposition.

CHIFFRES ELOQUENTS

La cause de la colonisation gagne de plus en plus la faveur du public. Dans nos divers milieux sociaux on peut voir dans le retour à la terre et le maintien au sol un des plus sûrs moyens d'enrayer le chômage à sa source. On admet que c'est dans le seul domaine de l'agriculture que les cultivateurs d'hier et les fils de cultivateurs pourront gagner leur vie honorablement. Les journaliers, dit-on, il en pleut dans les villes et les villages; ce sont eux qui constituent la plus grande partie des chômeurs. C'est donc à ces deux catégories que s'offre particulièrement la colonisation.

Cependant, l'obstacle principal que l'on a sans cesse posé à la colonisation c'est le nombre considérable d'abandons en pays neuf comme dans les régions plus vieilles. Et cela n'est pas sans raison car la famille établie en pays neuf coûte moins cher que si elle était secourue de l'Etat, et l'on voit toujours d'un mauvais oeil son abandon et son retour à la ville ou à sa paroisse d'origine.

Les dirigeants des divers mouvements de colonisation se sont rendu compte du tort considérable exercé sur l'opinion publique par ces nombreux abandons. Et c'est ce qui les a portés à poursuivre des enquêtes sérieuses dans un peu près tous les cas d'aspirants. Ces enquêtes ont-elles produit des résultats efficaces? Sur ce point, les chiffres que nous avons en main sont très éloquentes.

Depuis le printemps 1937, il s'est établi sous les auspices de l'entente Fédérale-Provinciale 3,662 chefs de familles dont 3,368 familles s'étaient jointes aux chefs à la date du rapport que nous avons sous les yeux. Autrement dit, en estimant la moyenne des familles à cinq enfants, en plus du père et de la mère, cela amènerait à 20,000 le nombre d'âmes établies depuis le printemps 1937.

En date du 30 juin 1940, un relevé des abandons nous révèle que 253 familles complètes ont quitté leur lot; 235 chefs ont abandonné leur établissement avant d'y avoir été rejoints par leur famille; 53 autres familles ont été rayées des cadres par les autorités, soit à cause d'inaptitude, d'accidents incontrôlables, de mortalité, etc. En pourcentage, cela veut dire qu'il y aurait 14.8% d'abandons en tout et partout dont 6.9% représente les familles, 6.4% les chefs qui d'ordinaire ont précédé les familles, et 1.5% les familles rayées des cadres.

A tout prendre, nous croyons ce résultat des plus satisfaisants. Nous ajouterons que nous nous attendons à ce qu'il y ait d'autres abandons d'ici quelques années, de ceux établis depuis 1937 à date. Cependant, même si le total des abandons devait s'élever à 30%, nous jugerions encore que l'oeuvre de la colonisation a remporté un réel succès. C'est dire qu'il s'est fait une amélioration sensible dans le choix des colons aussi bien que dans les méthodes d'établissement, y compris dans les avantages accordés par les pouvoirs publics et dans la préparation plus soignée des établissements. C'est un progrès que nous soulignons; il mérite d'être connu du grand public.

C.-E. Couture.

UN COUP BARRE

Mesdames, Messieurs, Les méthodes et les façons d'opérer de la colonisation dans notre pays depuis ses toutes premières origines ont grandement variées. Jusqu'à ces dernières années même, c'était là une entreprise absolument personnelle, une oeuvre gigantesque, hérissée de difficultés et de sacrifices. Tout au plus de temps à autre les colons pouvaient-ils prendre avantage de nouvelles routes ouvertes ici et là avec un peu d'aide gouvernementale. Les premiers devaient même faire,

à leurs propres frais, tous les chemins dont ils avaient besoin. Aussi ne faut-il pas s'étonner si les débuts agricoles du pays ont été passablement lents.

Un moment est venu cependant où l'ensemble de ces entreprises privées ne suffisait plus, où nos gens ne pouvaient plus, par leurs propres moyens, forcément limités, suivre la marche constante du progrès dans tous les autres domaines. Ce furent les premiers jours de l'aide réelle à la colonisation. Il y a quelques années à peine, on entreprenait de devancer les colons avec la construction de routes de colonisation fort convenables. Ceux qui avaient encore quelque argent pour se maintenir dans la période difficile des débuts purent plus librement tenter d'aller s'établir dans des régions jusque là désertes. Certains même, en assez grand nombre, ont fait un succès éclatant de leur entreprise. Quand nous passons aujourd'hui dans la partie la plus vieille de l'Abitibi et du Témiscamingue par exemple, un bon nombre de fermes en pleine exploitation font l'objet de notre admiration. Des pionniers de ces régions éloignées, refuge encore hier de la sauvagerie, sont devenus des cultivateurs prospères. Ceux-là cependant ont été pour la plupart merveilleusement servis par les circonstances. Le commerce du bois qui, avec la dernière guerre, avait pris un essor considérable, apportait à tous un revenu substantiel qui leur permit de défricher rapidement leur terre, d'y amener un minimum de cheptel indispensable, de s'y mettre bien chez-eux.

Plus tard cependant, les conditions devinrent plus difficiles. Quand arriva surtout la dernière grande crise économique, personne à peu près ne pouvait plus se tourner vers les terres neuves à ses propres frais. La création des primes de terre vint à point aider les vaillants défricheurs. Cette politique opportune permit à plusieurs de vivre tout de suite passablement bien tout en défrichant leur lot. Encore là cependant fallait-il avoir un peu d'argent pour opérer les améliorations les plus urgentes. Et presque personne n'en avait. Le chômage régnait en maître, les salaires suffisaient à peine à faire vivre ceux qui en recevaient encore. Et pourtant il n'y avait plus que la terre pour nourrir une bonne partie de notre population.

C'est alors que naquirent les subventions gouvernementales en vue de favoriser l'établissement de nombreux colons. Ces subventions cependant étaient quelque chose de nouveau, leur distribution devait forcément n'être pas tout de suite parfaite. Petit à petit, on prit de l'expérience, on améliora certains points et bien des gens ont pensé que l'on avait atteint une forme à laquelle plus rien ne restait à corriger. Mais il y a toujours place à l'amélioration.

Dans le passé, bien des colons avaient failli à la tâche, bien d'autres en avaient fait un succès. A l'étude de la réussite des uns et de la faillite des autres, on se rendit compte de l'importance de certains facteurs. C'est ainsi par exemple que presque tous ceux qui ont réussi à se créer un domaine enviable, à se faire une vie fort convenable, avaient pu dès le début se procurer des animaux, surtout des vaches. La plupart des insuccès n'avaient pas d'autre cause que l'absence de ces mêmes animaux. De cette constatation à conclure que pour assurer le succès de tous il était indispensable de voir à ce qu'ils puissent se procurer assez facilement des bêtes à cornes, il n'y avait qu'un pas.

Or ce pas, on l'a franchi de façon décisive l'an dernier. Depuis quelque temps on mettait bien à la disposition des colons une partie de leurs subventions en vue des achats de vaches. Mais déjà la région en comptait tellement peu, déjà les vieux cultivateurs pouvaient à peine dire qu'ils en avaient eux-mêmes assez. La Commission du Retour à la Terre entreprit donc de faire au nom des colons confiés à sa garde des importations assez considérables. Les premiers achats portèrent sur une douzaine de wagons de vaches laitières surtout, et des boeufs de travail. Tout de suite, cette initiative fut bien reçue et ce printemps déjà d'autres entreprises similaires ont été tentées. D'ici à ce que nos régions

de colonisation puissent produire dans leur sein même assez d'animaux pour tous les besoins, il n'y a point de doute que la Commission voudra continuer sa politique de l'an dernier. Au reste, la rareté des animaux là-bas est bien faite pour en tenir les prix fort élevés, pour ne pas dire exorbitants. Dès les premiers achats à l'extérieur, il fut facile de voir qu'il y avait possibilité de faire réaliser aux colons des économies fort substantielles; et dans le genre de vie qu'ils ont adopté, les endroits ne manquent pas pour disposer de son argent. Les autorités du Ministère de la Colonisation poussèrent la générosité jusqu'à bien vouloir absorber le coût des transports.

Il faut voir dans cette politique nouvelle plus qu'une tentative ordinaire. C'est un véritable coup de barre, c'est toute une orientation. Le pays de colonisation du nord surtout, est appelé à devenir l'une de nos plus riches régions d'élevage.

Déjà l'industrie laitière naissante y donne de belles espérances et avant bien des années nous aurons aussi de bons résultats avec le bétail de boucherie. Ces régions où la petite culture, pour bien des raisons, ne se révèle guère avantageuse, au contraire tout ce qu'il faut pour le succès de l'élevage. L'abondance de la neige en hiver y favorise admirablement les pâturages et le foin. D'année en année les céréales y viennent mieux. Nous y avons même eu des exemples de résultats merveilleux. Comme caractéristique particulière de la région, nous pouvons dire qu'elle est l'habitat naturel du tréfle. Mais foin, pâturages, ou grain, tout cela ne sert pas à grand chose quand on ne peut l'utiliser. Il y a quelques années par exemple, nous avons vu des colons faire brûler leur foin de l'année précédente pour faire de la place à celui de l'année. Il va sans dire qu'il n'est guère encourageant d'avoir à gaspiller ainsi le fruit de son travail.

(Suite en page 9)

**Pour vous aider à payer
VOTRE IMPOT SUR LE REVENU
le 30 avril prochain**



Il n'est pas trop tôt pour commencer à faire provision de fonds pour payer votre impôt sur le revenu, nécessairement plus élevé, en avril prochain. Voici un plan pratique:

Un Compte d'épargne pour IMPOT SUR LE REVENU

Ouvrez dès maintenant à la Banque de Montréal un compte d'épargne spécial uniquement en vue de votre impôt sur le revenu, et déposez-y chaque semaine, chaque quinzaine ou chaque mois une part suffisante de votre revenu pour constituer en avril prochain le plein montant de votre impôt. Si vous suivez fidèlement ce plan, vous serez tout à fait prêt et vous vous épargnerez tout ennui.

La Banque de Montréal est heureuse d'offrir ce service spécial de façon à vous faciliter quelque peu le paiement de votre impôt pour le plus grand bien de notre pays.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

Succursale de St-Hyacinthe: J. J. G. RICHARD, Gérant

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

**RAFRAICHISSEZ-VOUS avec
du Gin de Kuyper**



Pendant ces mois d'été où la chaleur est accablante, préparez vous-même une boisson fraîche avec du Gin de Kuyper, de la glace, du citron, du sucre et du soda, ou peut-être préférez-vous du Ginger Ale, de la Bière de Gingembre ou de l'Eau Tonique avec de la glace. Tout cela se mélange parfaitement avec le Gin de Kuyper.

40 onces, \$3.45
26 onces, \$2.40
10 onces, \$1.05

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

Maison fondée en 1825. 305FR

Gin de Kuyper

EN PAIX ✓ EN GUERRE



LES Banques FACILITENT LES AFFAIRES DE LA NATION

LES BANQUES du Canada sont parfaitement organisées et toujours prêtes à répondre aux besoins de notre pays en guerre, de même qu'à remplir leurs fonctions de serviteurs du public en ce qui concerne les choses de la finance.

Ayant à leur disposition des fonds considérables, elles sont en mesure, tout comme en temps de paix, de fournir l'argent requis pour les besoins des affaires.

Avec le personnel compétent qu'elles ont à leur emploi, elles sont toujours prêtes à apporter une aide pratique dans les transactions, lesquelles sont rendues encore plus compliquées par le contrôle du change étranger et autres mesures de guerre.

De plus, afin d'aider le gouvernement dans les circonstances présentes, les banques du Canada se font un plaisir et un devoir d'agir volontairement comme agents pour la vente des Timbres et des Certificats d'Épargne de Guerre.

Un système bancaire flexible et bien organisé, capable de résoudre les problèmes nouveaux à mesure qu'ils se présentent, est un actif précieux en temps de crise. Les banques facilitent les affaires de la nation.

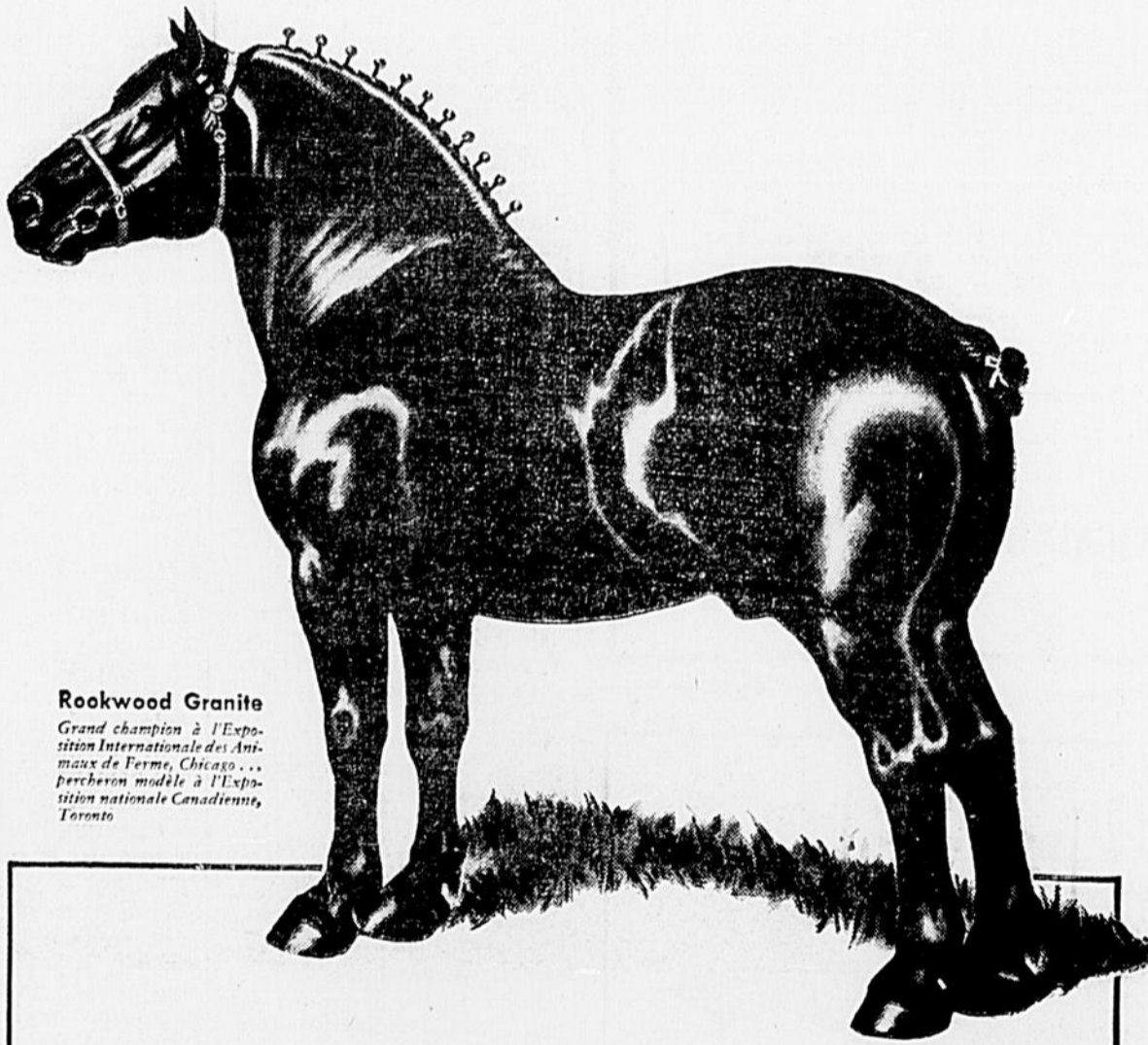
LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Achetez chaque mois des Certificats d'Épargne de Guerre. Plus vous en achetez — plus vous épargnez.

SUCCURSALE ST-HYACINTHE - L. E. VINET, Gérant

ESSAYEZ UNE ANNONCE DANS "LE CLAIRON"

LISEZ LE JOURNAL "LE CLAIRON"



Rookwood Granite
Grand champion à l'Exposition Internationale des Animaux de Ferme, Chicago... percheur modèle à l'Exposition nationale Canadienne, Toronto

Un des fameux "Black Horses" placés en divers endroits de la province de Québec, dans l'intérêt des cultivateurs, par...

La Brasserie Dawes Black Horse
— où l'on fabrique la BIÈRE BLACK HORSE

Charme et Personnalité

Par Mme Flore Chaput de l'Institut de Beauté "FRANCE"



QUELLE TEINTE DE ROUGE EMPLOYER?

Qu'ils soient secs ou en crème, les fards peuvent être classés en trois catégories bien déterminées: le rouge framboise qui tire sur le violet et qui doit être recherché par les brunes à teint mat, à cheveux noirs et aux yeux foncés.

Le rouge carmin, qui est plus rosé, sera l'apanage des femmes à teint clair, à cheveux châains ou roux, à l'oeil bleu, vert ou gris.

Le rouge vermillon, qui est mêlé de jaune, sera choisi par les femmes à teint un peu ambré, à la chevelure blonde et de préférence à l'oeil brun.

COMMENT DISPOSER SON ROUGE? La vérité serait de dire aux femmes de se placer devant un bon miroir et de choisir, en procédant par maquillages successifs, celui qui paraît les embellir davantage. Cependant, on pourrait se baser sur une donnée générale: c'est-à-dire: accentuer la coloration à la place des couleurs naturelles et en dégradant régulièrement tout autour de la partie la plus saillante de la pommette. En général, on mettra peu sur les visages bronzés et davantage sur les visages clairs.

Le rouge étant posé, il faut poudrer légèrement. Le secret est de rehausser le teint de façon à ne pas paraître malade et de redouter par contre le jugement sévère de Socrate: "si fardée, disait-il, que ses joues ressemblent à des tomates trop mûres et prêtes à craquer."

Réponses au courrier

Irène. — Un nettoyage tous les soirs avec une Mousse au Citron corrigera graduellement cette sécrétion huileuse. Quant à votre amie qui a une peau plutôt sèche, elle devrait employer, à la place de la

appliquez le soir après un bon nettoyage à fond de votre épiderme facial. C'est une crème ANTI-RIDES; j'espère que le nom ne vous fait pas peur; si vous le préférez, appelons-la un tonique de l'épiderme qui atténuera graduellement les petites rides que vous apercevez déjà et SURTOUT qui en empêchera de nouvelles pendant longtemps. J'attends votre adresse.



Si vous désirez une réponse personnelle, écrivez à Madame Flore Chaput, 2049, avenue Maplewood, Montréal. Veuillez inclure une enveloppe et un timbre pour la réponse. Tous les produits de l'Institut de Beauté "France" sont en vente au Magasin Moderne (Prop. C. O. Lussier) 67, rue St-François, Place du Marché, seul dépositaire à St-Hyacinthe. Une vente spéciale vous donnera gratuitement tous les renseignements que vous désirez obtenir à ce sujet.

UN COUP BARRE

(Suite de la page 8)

Que pouvons-nous donc attendre de cette nouvelle entreprise? Il n'y a point de risque à dire, et déjà l'expérience commence à le prouver, que les abandons vont se faire de moins en moins nombreux. On s'attache bien davantage en effet à une entreprise qui se révèle viable. On n'a naturellement pas le désir de quitter son lot quand on voit qu'on y peut vivre aussi bien sinon mieux que n'importe où ailleurs. On a beau parler de courage et de vaillance, il faut tout de même que ces qualités s'appuient sur quelque chose d'un peu solide.

Le succès des importations massives de vaches se traduira dans un coin particulier par l'ouverture prochaine d'une bonne buanderie coopérative. Une bonne partie des patrons de la buanderie seront des colons qui n'ont pas encore fini de bénéficier du plan de colonisation, et point n'est besoin d'insister sur cette fondation

pour quiconque sait l'importance d'une bonne buanderie dans une paroisse agricole. C'est là que le produit de la culture du sol se transforme le plus rapidement en argent sonnant. De plus, s'il avait fallu que l'on aille se procurer des vaches dans plusieurs des plus vieilles paroisses agricoles de l'Est, c'eût été tenter fortement bien des cultivateurs moins bien avisés, les exposer à compromettre sinon à tuer les buanderies existantes.

Comme pendant naturel de l'industrie laitière arrive tout de suite l'élevage des porcs et des poules. C'est encore une source de revenus fort appréciable pour nos colons. Sans aller toujours jusqu'à faire de cette entreprise subsidiaire quelque chose de commercial, tous auront au moins l'avantage de produire chez eux une plus grande partie encore de la nourriture familiale, de varier agréablement le menu de tous les jours. Au surplus les marchés locaux demandent déjà une forte production de porcs, d'œufs et de viande. Ces marchés, si nos gens n'ont pu les conquérir jusqu'à présent, seront à eux avant longtemps, dès qu'ils sauront s'organiser et coopérer de la meilleure façon pour alimenter leurs voisins, les citadins des villes minières ou industrielles.

L'expérience du passé a aussi démontré clairement que nos colons arrivaient à peu près sûrement à un succès définitif lorsqu'ils avaient eu l'avantage de commencer sur un lot partiellement défriché. Dès la première année, ils pouvaient serrer leurs légumes pour l'hiver, parfois même assez de foin pour hiverner une bonne vache. Tous ceux qui arrivent aujourd'hui encore en colonisation, s'ils s'inspirent d'un but essentiellement agricole demandent, de préférence, les lots sur lesquels il y a quelques acres de terre faite. Si l'on veut un succès plus général de l'oeuvre, pourquoi ne déciderait-on pas de n'établir de familles que sur des lots commencés et, pour cela, pourquoi n'adopte-t-on pas la pratique de préparer des avances l'arrivée des colons quelques acres de terre sur chaque lot. Ce serait encore donner à la colonisation une

entrée au succès.

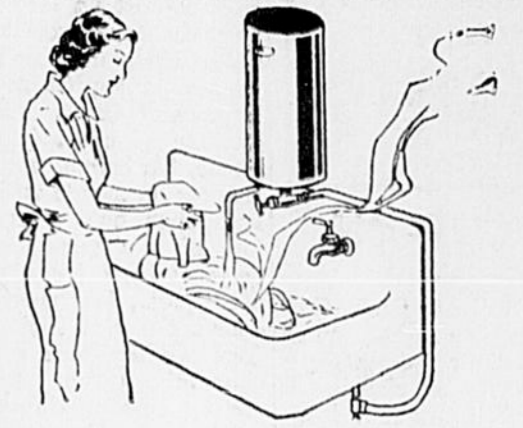
Une autre constatation que l'on a maintes fois faite, c'est que les colons qui ont eux-mêmes construit leur maison à leurs propres frais ou avec l'aide de l'Etat n'habitent pas toujours des logis convenables. Dans certains cas même les maisons ne valent pas la moitié de ce qu'elles ont coûté. On a beau être vaillant, courageux, bien décidé de réussir, tout cela ne supplée pas à l'expérience et du fait que l'on devient colon, on ne se transforme pas nécessairement en charpentier. Partant de là il semblerait donc opportun et même économique que l'on emploie des gens d'expérience à construire les maisons sur les lots que l'on devrait bientôt donner aux colons. Ces deux politiques, jointes à celle que l'on a déjà adoptée d'introduire dans nos colonies un cheptel suffisant seraient de nature à assurer à la colonisation une réussite pleine et entière. Déjà la première est en train de donner de beaux résultats, déjà on peut conclure qu'elle était vraiment ce qu'on peut faire de plus pratique pour le moment. Nous osons donc espérer que l'on voudra continuer à s'inspirer de l'expérience du passé pour, faire tout ce qui peut aider au bien-être des colons eux-mêmes et assurer aux argentés publiques l'utilisation la plus pratique. Les sommes que l'on consacre à cette oeuvre sont assez importantes pour que l'on veuille les faire profiter au maximum pour assurer au capital humain qui s'y dépense un présent meilleur avec un avenir assuré.

C.-E. Couture

SAINT-JUDE

Lundi le 15 juillet dernier eurent lieu à Saint-Jude les noces d'or de M. et Mme Ferrier Lemieux, les heureux parents d'une nombreuse famille de dix-neuf enfants. La fête débuta par une messe d'action de grâces chantée par leur neveu et enfant d'adoption, M. l'abbé Irénée Courtemanche vicaire à Roxton Falls. Au pied de la Sainte Table, où cinquante ans auparavant ils s'étaient promis fidélité et amour, les

L'EAU CHAUDE en abondance pour la vaisselle



L'EAU CHAUDE en abondance pour le bébé, aussi!

CHAUFFE-EAU ÉLECTRIQUE AUTOMATIQUE

Pourquoi se donner la peine de chauffer une petite bouilloire d'eau sur le poêle, alors qu'on peut en avoir tout le temps, en ouvrant un robinet? Vous avez la preuve que ce n'est pas coûteux, par le grand nombre de nos clients qui bénéficient de la commodité de l'eau chauffée par l'électricité, pour quelques sous seulement, par jour. Demandez nous d'installer ce grand confort moderne chez vous. Vous le paierez par termes faciles, tout en vous réjouissant d'avoir de l'eau chaude constamment.

Southern Canada Power Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

vénérables jubilaires occupés à leur côtés avaient pris place sur quatre de leurs filles religieuses chez les soeurs de Saint-Jude.

(Suite en page 10)

Feuilleton du "Clairon"

MAGDA FILLE D'UNE DANSEUSE

par MARGARET PEDLER

Adapté de l'anglais par Louis D'Arvers

No. 15

—Oui, lady Arabella m'a demandé d'avoir soin de vous, de vous conduire dans la salle du souper et de vous faire servir une coupe de champagne et un sandwich avant le commencement des danses.

—Ordre du quartier général! dit-elle en riant.

—Précisément.

Il lui offrit le bras et ils s'éloignèrent ensemble. Tandis qu'ils traversaient les pièces noires de monde un homme se pencha vers un autre et murmura ironiquement:

—On dirait que Quarrington est sérieusement pincé?

Tous deux suivirent le couple du regard.

—C'est la victime du moment? On m'a dit que le jeune Raynham était en mauvaise posture.

—Ah! vous voulez dire qu'elle s'en est débarrassée?

L'autre fit signe que oui.

—Avant-hier, répondit-il brièvement.

—Pauvre diable! Il ne prendra pas son congé à la légère. C'est un gosse qui a la tête chaude. Un type capable de se faire sauter la cervelle.

Pendant ce temps Quarrington avait installé Magda à une table de coin dans la salle vide du souper, et il veillait à faire exécuter les ordres de lady Arabella, bien que Magda lui eût assuré qu'elle n'avait pas faim.

—Il faut avoir faim après la danse, répliqua-t-il. Et puis vous n'avez pas diné comme tout le monde.

—Oh! j'ai pris un repas léger à 6 heures. Naturellement on ne peut pas avaler un diner

copieux avant d'aller danser!

—Je ne vous ferai pas de compliments au sujet de votre danse, remarqua-t-il tranquillement après un moment de silence. Vous avez dû en recevoir avec excès. Mais, dit-il en le regardant dans ses yeux gris et francs, je suis content de ne pas avoir quitté l'Angleterre comme j'en avais eu l'intention.

—Pourquoi n'êtes-vous pas parti? demanda-t-elle brusquement.

Il se mit à rire.

—Parce qu'il était plus facile de s'abandonner à la tentation que d'y résister, répondit-il en continuant de le regarder. Elle rougit légèrement.

—Quelle était la tentation demanda-t-elle en hésitant.

Il se tut un moment, puis il répondit avec assurance:

—La tentation de vous revoir.

—Je croyais que vous me détestiez trop pour que cela puisse être le cas!

Saint Michel, ajouta-t-elle impulsivement, n'êtes-vous pas un peu trop dur envers moi?

—Moi? J'ai été élevé, voyez-vous, par une mère qui avait des idées d'autrefois. Peut-être mes idées sur les femmes sont-elles démodées.

—Quelles sont-elles?

—La regarda d'un air songeur.

—Dois-je vous le dire? Eh bien, une femme à mes yeux est quelque chose de doux, de parfumé, d'infiniment tendre et compatissant... elle ne doit ni marauder ni détruire. Là où elle va sa présence doit donner de la joie... et non enlever. Dans ce vieux monde si battu

en brèche, elle doit aider et guérir. Voilà comment je voudrais que fût ma femme, ma mère était ainsi.

—Et vous pensez que je suis... que je suis différente? dit-elle d'un ton léger.

Michel ne répondit rien et Magda resta assise, la tête penchée, en serrant nerveusement le pied de son verre de champagne.

—Vous aimez ma façon de danser? dit-elle enfin.

—Vous savez bien que oui.

—Eh bien, elle le regarda avec un air de défi et de prière: ma danse, c'est moi. C'est mon moi véritable.

Il secoua la tête.

—Vous n'êtes pas la jeune Fille-Cygne, dont l'amour fut si grand qu'elle oublia tout pour l'homme aimé... et qui paya cet oubli de sa vie.

—La conclusion ne semble pas particulièrement encourageante, répliqua-t-elle avec un peu de nuance d'ironie amère. Mais comment savez-vous que je ne suis pas... ainsi?

—Comment je le sais? parce que, dit hardiment Michel, si vous connaissiez l'amour vous n'en joueriez pas. Même l'amour dont vous n'avez que faire et qui est le meilleur hommage que puisse vous faire un pauvre diable; vous n'avez pas le droit de vous en moquer.

Il parlait d'un ton léger, mais Magda percevait bien qu'au fond de ses paroles, il y avait une accusation sérieuse. Elle se leva brusquement.

—Je pense, dit-elle, je pense que j'ai la peur d'aimer.

Tout en parlant elle fit mine de vouloir quitter la salle du souper, mais soit par hasard, soit avec intention, Michel lui barra le chemin.

—Aimer, dit-il en observant attentivement le visage de Magda, aimer, c'est se sacrifier, c'est se soumettre.

—Vous ne m'en croyez pas capable?

—Je crois, répliqua-t-il lentement en s'effaçant pour la laisser passer, j'ai peur de croire cela en effet.

Quelle chose dans sa voix grave la fit tressaillir. Ayant peur de parler elle quitta la pièce sans rien dire. Un moment après ils furent mêlés à la longue file des hôtes de lady

Arabella qui, par groupes de deux ou trois, se dirigeaient vers la salle de bal.

Lorsqu'ils entrèrent, Antoine Davilof, qui faisait partie d'un petit groupe d'hommes, se leva et vint au-devant de Magda.

—La prochaine danse va commencer, dit-il. L'avez-vous promise? ou bien puis-je l'avoir?

—Je ne l'ai pas promise.

Elle s'exprimait nerveusement. Elle redoutait cette danse avec Antoine. Il lui semblait que cette soirée avait usé toutes ses forces et qu'elle ne serait pas à même de pouvoir se défendre adroitement. Elle lançait autour d'elle un regard désespéré. Si seulement Michel lui avait demandé de danser! Mais il s'était incliné et l'avait quittée dès que le musicien s'était approché d'elle; donc, de ce côté-là, il n'y avait pas d'espoir.

Davilof l'observait avec curiosité.

—Il me semble, dit-il, que vous avez peur de danser avec moi.

Impulsivement elle répondit avec une entière sincérité.

—Oui, je le crois.

—Alors, pourquoi m'avez-vous promis? car vous savez que vous m'avez promis, dit-il négligemment.

—Je le sais... j'ai promis, elle continua avec la même sincérité... j'ai promis, parce que "Crimière cuivrée" a le croup et qu'on a téléphoné à sa mère de se rendre à son chevet.

Vous ne m'auriez pas accompagnée si je ne vous avais pas promis cette danse. C'est pourquoi j'ai promis.

Les yeux de Davilof eurent une singulière expression.

—Vous avez donc agi ainsi pour permettre à Mrs Grey d'aller soigner son petit garçon?

—Oui, dit-elle simplement.

—Et vous avez détesté, exécuté, l'obligation de me demander de vous accompagner?

—Oui, répéta-t-elle encore.

Pendant quelques minutes il se tut. Puis il s'éloigna un peu d'elle.

—C'était très bon... très bien de votre part... Extraordinairement gentil... remarquait-il lentement, l'air sincèrement étonné. Je ne croyais pas

que vous puissiez être si... si féminine.

—Féminine? demanda-t-elle légèrement interloquée.

—Oui, car une femme, une vraie femme... ne doit-elle pas toujours se sacrifier pour ceux qu'elle aime?

—N'était-ce pas l'écho des paroles de Quarrington?

—Et vous vous êtes sacrifiée, continua Davilof. Vous avez sacrifié votre orgueil, vous l'avez écrasé pour Mrs Grey et "Crimière cuivrée"?

En ce cas, mademoiselle, dit-il en faisant une profonde révérence, je vous rends votre parole. Je vous délie de votre promesse. Vous voyez que moi aussi je suis éré gèneux.

Le fait que Davilof, dans les circonstances présentes, renouait à danser avec elle, était bien la chose du monde qui pouvait le plus étonner Magda. Cela prouvait une générosité et une délicatesse de sentiments dont elle ne l'aurait pas cru capable. Elle eut un petit élan spontané de gratitude envers lui.

—Non, non, s'écria-t-elle impulsivement; je ne veux pas que vous abandonniez votre danse. Puis, comme il hésitait encore: j'aimerais danser avec vous, vraiment pour vous remercier... vous avez été si... si bon.

La figure de Davilof s'éclaira. Il avait un air radieux... comme un enfant auquel on vient de donner une petite tape sur la joue en lui disant qu'il a été gentil.

—Ce n'est pas étonnant que nous vous aimions tous! s'écria-t-il à voix basse, mais passionnément, puis il ajouta vivement en voyant passer dans les yeux de Magda une lueur d'appréhension: vous n'avez rien à redouter de moi ce soir. Je continuerai à être... bon.

Et il le fut. Il dansait parfaitement bien, comme savent danser les gens de son pays, et il fit preuve d'un respect si contraint et si affecté qu'il étonna Magda et lui rendit confiance en cet homme.

Elle ne comprit pas que sa conduite qu'elle jugeait si simple et normale avait accompli un miracle. Elle ne pensait pas que l'amour brutal de Davilof pût être transformé en un sen-

timent peut-être plus dange-

reux, en une passion plus durable, profondément enracinée, non seulement dans le sens, mais dans le coeur et qu'elle serait plus forte que la volonté de l'homme lui-même.

La danse terminée il partit aussitôt et bientôt Magda fut entourée par une foule de danseurs; mais elle n'avait plus envie de danser; avare de ses faveurs en cette matière elle resta assise préférant observer les danseurs que danser elle-même; elle échangeait des banalités avec les hommes, qui voyant qu'ils ne réussiraient pas à la faire revenir sur sa décision entouraient sa chaise comme des mouches autour d'un pot de miel.

Ce ne fut qu'à la fin de la soirée que Michel Quarrington se décida à la rejoindre à son groupe. Elle l'enveloppa d'un regard d'admiration, car peu d'hommes autour d'elle portaient l'habit avec une telle élégance, et aussi de raucune, car elle pensait qu'il aurait pu la rejoindre plus tôt.

Comme elle ne voulait pas qu'il la priât de danser alors qu'elle avait refusé de danser avec tous les autres, elle se leva et fit quelques pas vers lui.

—Oh! M. Quarrington, dit-elle gentiment, je rentre... La soirée a été charmante, n'est-ce pas?

—Charmante, répliqua-t-il poliment. Puis-je vous accompagner jusqu'à votre voiture?

Il lui offrit le bras et Magda gratifiant sa petite cour d'admireurs d'un salut gracieux, posa sa petite main sur sa manche.

Tandis qu'ils se mettaient en marche, l'orchestre attaqua une valse au rythme entraînant, enveloppant.

Quarrington s'arrêta brusquement:

—Ne partez pas! dit-il. Dansez cette danse avec moi!

Sa voix était lasse, inégale. On eût dit qu'il venait de prononcer ces mots malgré lui. Pendant quelques secondes leurs yeux se rencontrèrent... les longs yeux foncés qui caichaient 'de petits feux' derrière leurs blanches paupières et qui parfois étaient semblables à ceux des faucons, et les yeux de Magda se détournèrent tan-

dis qu'elle répondait s'efforçant de parler avec calme:

—Mais oui... volontiers.

Lorsque la valse s'acheva elle fut presque contente. Elle aurait dansé en silence... en silence tendu, vibrant de sens, mi-éché, mi-compris; toute frémissante, incertaine et nerveuse elle se trouva quelques minutes plus tard en compagnie de Quarrington se dirigeant vers le jardin d'hiver tranquille et mal éclairé sur lequel s'ouvrait la salle de bal.

Au-dessus de leurs têtes les feuilles vertes et luisantes des magnolias étendaient comme un dais leurs fleurs blanches au lourd parfum. Elles brillaient comme des étoiles sous la pâle lumière des lanternes chinoises accrochées au plafond mouvant des feuilles.

Tout près de là, quelque part, l'eau d'une fontaine clapotait avec un son argentin... petit bruit délicat et grave comme les cordes d'une harpe, qui contrastait avec l'harmonie plus robuste de l'orchestre.

Il sembla à Magda qu'elle avait quitté le monde avec Michel et qu'ils étaient seuls enveloppés dans le silence parfumé et tendre de quelque jardin de l'Eden. Ils restèrent l'un à côté de l'autre sans parler. Elle ressentait à l'extrême joie de sa présence et elle sentait qu'un flot d'émotions montait en lui. Elle savait contre quelle barrière elle se heurtait et une petite exclamation lui échappa, dictée par un instinct plus fort que sa volonté:

—Oh saint Michel, ne voulez-vous pas... ne pouvez-vous pas croire en moi?

Il se retourna brusquement au son de cette voix et la minute suivante il la serrait contre son coeur.

Mais des voix, de rapides pas légers s'entendaient, quelqu'un d'autre avait découvert l'Eden du jardin d'hiver. Michel la lâcha brusquement.

—Ne partez pas! dit-il. Dansez cette danse avec moi!

Sa voix était lasse, inégale. On eût dit qu'il venait de prononcer ces mots malgré lui. Pendant quelques secondes leurs yeux se rencontrèrent... les longs yeux foncés qui caichaient 'de petits feux' derrière leurs blanches paupières et qui parfois étaient semblables à ceux des faucons, et les yeux de Magda se détournèrent tan-

chimalement des lèvres de Magda et Michel n'ayant pas protesté, elle demanda sa voiture et se hâta de partir.

Tandis qu'elle roulait dans la direction de la maison de Juliane, elle restait confuse... hésitante...

—Qu'avait-il voulu dire? Et avait-il voulu vraiment dire quelque chose?

Non... Il n'était pas possible qu'il crût en elle maintenant...

Instinctivement, en réponse à son cri d'imploration; saint Michel ne pouvez-vous vraiment pas croire en moi? Il l'avait prise dans ses bras; mais ce geste avait été spontané, la réflexion, la volonté même n'y avaient eu aucune part.

Derrière les grands tuyaux de cheminée, les doigts gris de l'aube se glissèrent sur le ciel tandis que Magda se rendait chez Juliane.

Dans cette lumière blême son visage semblait plus pâle que d'habitude et sous les fines dentelles qui couvraient sa gorge, son coeur battait inégalement.

Cinq minutes plus tôt Michel la tenait dans ses bras et elle avait éprouvé une sensation qui l'effrayait.

—Etait-ce cela l'amour?... l'amour contre quoi sa mère l'avait mise en garde? Tout cela était arrivé si brusquement... cette dernière danse qu'elle n'excomptait plus, ces moments vibrants et tendus dans le jardin d'hiver, puis l'arrivée inopinée d'autres couples qui recherchaient également sa fraîcheur parfumée... Enfin leur brusque séparation.

Les yeux de Magda scrutant les premières lueurs de l'aube interrogeaient ardemment l'avenir. —Etait-elle moralement, elle aussi, comme le jour naissait au seuil de ce mystérieux sentiment qu'on lui avait appris à redouter? —Etait-ce l'amour qui s'éveillait en elle avec les premières pâles clartés du matin?

—Je dois partir maintenant...

La conventionnelle la banale petite phrase était tombée ma-

—Je dois partir maintenant...

—Je dois partir maintenant...

—Je dois partir maintenant...

—Je dois partir maintenant...

—Je dois partir maintenant...

—Je dois partir maintenant...

—Je dois partir maintenant...

—Je dois partir maintenant...

—Je dois partir maintenant...

—Je dois partir maintenant...

—Je dois partir maintenant...

—Je dois partir maintenant...

(A suivre)

DANS NOS
THEATRES
AU CORONA

On a tout dit sur Sacha Guitry. Et pourtant! Le jour où ce fameux auteur dramatique s'est intéressé au cinéma il s'est ingénieusement inventé un nouveau domaine que le théâtre n'avait pas.

Tous les films de Sacha Guitry portent sa griffe. Ils sont différents parce que le Maître cherche avant tout à créer du neuf et à faire servir la formule habituelle à un spectacle original.

Dans "Le Roman d'un tricheur" qui prend l'affiche samedi au CORONA le célèbre comédien nous apporte en effet une nouveauté assez inattendue. C'est-à-dire qu'il faut se demander si "Le Roman d'un tricheur" est un film par-

lant ou un film muet ou encore s'il est un élégant composé des deux procédés.

Les cinéphiles se rendront compte et apprécieront. Pour le moment disons que Guitry exploite ici une idée très originale. Un homme a toutes les chances du monde au jeu aussi longtemps qu'il y triche. Le jour où il s'amende et décide de jouer franc jeu, d'être honnête quoi... la chance l'abandonne. On voit d'ici la satire dont Guitry veut se servir pour faire passer toute une série d'observations fines, cruelles et vraies dont il a le grand secret.

Vous pensez bien que Guitry n'y manque pas. Au cours du film Sacha joue pas moins de six personnages différents. Une pareille versatilité n'est pas commune à tous les artistes. Puis Sacha s'est entouré de Marguerite Moreno, Serge Grave, Rosine Déréan et de Pauline Carton. Cette équipe est sûre et jamais l'action du film ne se ralentit tellement chacun y met de soi pour sa réussite.

Le second film à l'affiche au

CORONA

Sam. - Dim. - Lun. - Mar., 27-28-29-30 Juillet

SACHA GUITRY
et Jacqueline DELUBAC

LE ROMAN d'un TRICHEUR
dans
SERGE GRAVE
PAULINE CARTON
ROSINE DERÉAN
et
MARGUERITE MORENO

L'HÉROÏSME DES TROUPES DU PROCHE-ORIENT
KATE DE NAGY
Pierre-Richard WILLM
LA ROUTE IMPÉRIALE
PIERRE RENOIR • JAQUE CATELAIN

Mer., - Jeu., - Ven., 31 Juillet, 1 - 2 Août

MIREILLE BALIN
dans
"La Venus de l'Or"
MARIE BELL et HENRI ROLLAN
dans
"SOUS LA TERREUR"
Armand Bernard et Christiane Delyne
dans
"Les Gaités du Palace"

MERCREDI, 7 AOUT - Une Seule Représentation
En Soirée à 9 hrs
E. A. VINET, ses Artistes, son Théâtre,
Présentent
"Sur la Tombe de sa Mère"
de l'amour - des pleurs - du rire
Le plus beau spectacle de l'année!
ATTRACTION SPECIALE
La jolie et gentille MURIELLE MILLARD
du programme Lowney's au poste C. K. A. C.
Prix: 50c et 30c, taxe incluse. Billets à la Pharm. Brodeur.

CORONA est "La Route Impériale" avec Kate de Nagy, Pierre Richard-Willem, Jaque Catelein, Pierre Renoir et Aimé Clariond.

Toute l'action de ce film se déroule dans des décors naturels et est une oeuvre remplie d'émotion, d'envoie, de mouvement dans les chevauchées et les batailles. L'action se situe en Irak, dans le Proche Orient qui aujourd'hui tient tant l'actualité. C'est l'épopée des forces anglaises dans cette partie du monde que nous relate ce film.

Durant la seconde partie de la semaine la direction présentera trois superbes films au programme tels que: "La Venus de l'Or" avec Mireille Balin et Daniel Lecourtois, comme second film, "Sous la Terre" avec Marie Bell et Henri Rollan, enfin un troisième film "Les Gaités du Palace" avec Armand Bernard, Christiane Delyne, Jeannine Merrey. Un excellent programme qui plaira à tous les cinéphiles.

Mercr. 7 août, en soirée. Une seule représentation à 9 heures précises M. E. A. Vinet, Ses Artistes, Son Théâtre présenteront sur la scène "Sur la Tombe de sa Mère". Le plus beau spectacle de l'année. De l'amour - des pleurs - du rire. Tous les habitués du théâtre se souviennent du succès retentissant qu'a eu cette pièce. Attraction Spéciale: La jolie et gentille Murielle Millard du programme "Lowney" au poste C. K. A. C. La plus populaire chanteuse des scènes Montréalaises. N'oublions pas aussi M. Louis Prévillé, le grand comédien, le roi du rire. Enfin la troupe se compose d'acteurs connaissant leur métier à fond tel que Madame J. Lavolette, Suzanne Delorme, J. V. Pagé, W. Boissonnière et C. Rivard. La pièce est sous l'habile direction de M. Louis Prévillé. Les billets sont en vente à la Pharmacie Brodeur. Le prix sont: Orchestre: 50c; Balcon 30c taxe incluse. Réservez vos billets maintenant.

AU MASKA

Pour aujourd'hui et demain, la direction du théâtre MASKA, rue St-Hyacinthe, près de Cascades, nous offre un intéressant programme de cinéma. Le film principal est intitulé "Brother Orchid" (Le frère Orchidée) et met en vedette de bons acteurs comme Edward G. Robinson, Ann Sothern, Humphrey Bogart, Ralph Bellamy et autres. Le film additionnel est une comédie des Three Mesquiteers, sous le titre "Kansas Terrors". Puis il y a un autre chapitre de la sensationnelle série "Flash Gordon's Trip to Mars", les nouvelles Fox Movietone et autres sujets courts. Comme EXTRA, on peut voir les vues animées du combat Baer-Galento.

Le programme pour dimanche et lundi, les 28 et 29 juillet, comporte en grande attraction un film qui a provoqué les éloges unanimes de la presse partout où il a été représenté. Il a pour titre "Dark Command". C'est un drame de l'amour qui ne meurt pas. Les rôles principaux sont tenus par Claire Trevor, John Wayne et Walter Pidgeon. Le second film est un drame du bord de l'eau dans un grand port des Etats-Unis, sous le titre "Waterfront", avec Gloria Dickson, Dennis Morgan, Marie Wilson, etc. C'est une production des Frères Warner. Les nouvelles filmées et des sujets courts spécialement choisis complètent ce programme.

De mardi à jeudi inclusivement, les 30, 31 juillet et 1er août inclusivement, la direction du MASKA, toujours soucieuse de plaire au public, nous offrira une des plus grandes productions de l'année. C'est ni plus ni moins que l'adaptation à l'écran sonore du fameux roman de Maurice Maeterlinck: "The Blue Bird" (L'Oiseau Bleu). Le film a été tourné en technicolors, sous la direction de Walter Lang, et nous présente un nombre considérable de grands artistes de l'écran, y compris Shirley Temple, Nigel Bruce, Gale Sondergaard, Cecilia Loftus, Al Shean et autres. Il ne faudra pas manquer de voir cela, d'autant que le film additionnel sera une désopilante comédie sous le titre "Little Accident", avec Baby Sandy. Des sujets courts d'un choix spécial compléteront ce grand programme. Parlant de "L'Oiseau Bleu", le "Herald-

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À
Montréal
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMÉE INTERNATIONALE
HOTEL DE LA SALLE
RUE DUNDAS ET STE CATHERINE
150 SUITES - 150 BAINS - PRIX: 13-14-15

Tribune" de New York dit que c'est la plus belle représentation en couleurs jamais donnée à l'écran. Le "Daily News" de New York n'hésite pas à déclarer que c'est "un triomphe artistique".

Les enfants accompagnés seront admis aux représentations de mardi à jeudi inclusivement.

ST-DOMINIQUE

Une grande tombola s'ouvrira dans notre paroisse, samedi soir, le 27 juillet, pour se continuer jusqu'au 5 août inclusivement. Tous les lecteurs de ce courrier sont cordialement invités de se rendre sur le terrain de la fête champêtre où il y aura diverses attractions, bingo, orchestre, concours d'amateurs, etc. Venez en foule et vous serez des plus satisfaits.

M. Fernand Bousquet vient d'être nommé secrétaire de la commission scolaire. Les commissaires nouvellement élus sont M.M. Napoléon Bousquet et Wilfrid Hébert, celui-ci en second terme.

—M. et Mme Joseph Paquette des Etats-Unis chez M. Napoléon Bousquet.

—M. et Mme Albert Dubreuil et leur fille Réjane en voyage à Disraeli.

—Mlle Irène Casavant de St-Hyacinthe chez M. Léo Casavant.

Les grandes courses de St-Pie auront lieu les 30 et 31 juillet prochain.

LISEZ LE "CLAIRON"

INITIATIVE DE LA COMPAGNIE HEINZ

Le président prendra soin des enfants des employés résidant en Angleterre.

Leamington, Ont., 22 juillet. — M. Howard Heinz, président de la grand compagnie H. J. Heinz du Canada, dont les principales manufactures sont situées à Leamington, dans l'Ontario, annonce qu'il a invité les employés d'Angleterre, qui sont au nombre de plusieurs milliers, à envoyer leurs enfants au Canada ou aux Etats-Unis pour la durée de la guerre. Le transport et l'entretien se feront aux frais de la compagnie.

Suivant le projet de M. Heinz, ces enfants demeureront au Canada ou aux Etats-Unis dans des familles d'employés de la compagnie. Les enfants qui ne pourront être placés au Canada seront bienvenus dans des familles d'employés de la compagnie aux Etats-Unis. Le personnel entier de la maison applaudit avec enthousiasme au projet de M. Heinz qui est membre du Comité américain pour le soin et l'entretien des enfants européens. Le président de ce comité est M. Marshall Field, le grand marchand de Chicago.

PAS DE TAXE POUR LES CLIENTS

Invokant l'une des principales clauses de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, qui établit que la taxation indirecte excède la juridiction des provinces, le Liberty Tobacco Shop, rue Ste-Catherine ouest, Montréal, continue de vendre des cigarettes et du tabac sans percevoir la taxe provinciale, récemment imposée, de dix pour cent.

Le 1er juillet, jour où la taxe fut mise en vigueur, le magasin annonça qu'il ne percevrait pas la taxe provinciale. Un baromètre des ventes, exposé dans la montre du magasin, indique que bien que la recette brute de la première journée n'atteignit qu'environ \$35, le chiffre s'en élève maintenant à sensiblement plus que le milliard de dollars par jour. Au dire des experts commerciaux, le taux normal des ventes dans ce district ne devrait pas atteindre \$150 par jour. La direction de ce magasin motive son attitude sur le fait que, depuis l'adoption du dernier budget fédéral à Ottawa, les droits d'accise et la taxe de

vente, qui s'élevait à \$6.73 par mille cigarettes, soit près de sept cents par dix cigarettes, sont tout ce que l'on peut percevoir du public sans provoquer une baisse formidable dans les ventes. Un dix pour cent supplémentaire imposé par la Province réduirait, en abaissant le volume des ventes, le revenu national percevable de cette somme, à un moment où ce revenu est d'im-

portance vitale pour les fins de la guerre.

SAINT-JUDE
(Suite de la page 9)

Joseph. La cinquième volontairement retenue dans son Monastère du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe ne put y venir autrement que par la pensée et la prière. Les autres

enfants ainsi que les invités occupaient le centre de l'église. Pendant la messe une allocution de circonstance fut prononcée par M. le curé Edmour Saint-Pierre en termes fort appréciés.

Après la cérémonie religieuse ce fut la fête de famille. Un dîner intime, pris en plein air sous le soleil de midi et dans un décor de sapins, réunissait de nouveau tous les invités. A

ces agapes fraternelles tous furent heureux de revoir leur ancien curé M. le chanoine J. B. Nadeau. En compagnie de M. le curé Edmour St-Pierre il n'avait pas voulu manquer cette occasion de revenir au milieu de gens qu'il avait toujours estimés. A l'issue du dîner, le premier il prit la parole relatant à l'adresse des jubilaires des souvenirs vécus durant son séjour à Saint-Jude.

Toujours un bon programme
Le Theatre MASKA St-Hyacinthe
Rue St-Hyacinthe LE THÉÂTRE DU PEUPLE Telephone: 61 Plus grande valeur pour votre argent!

A l'affiche AUJOURD'HUI et SAMEDI, 26 - 27 JUILLET — Matinée Samedi

EDW. G. ROBINSON
in his bullet-proof best!
Brother Orchid
with
ANN SOTHERN
HUMPHREY BOGART
Donald CRISP - Ralph BELLAMY - Allen JENKINS
Directed by LLOYD BACON - A WARNER BROS. - First National Picture

THE MASKED RANGER RIDES ALONE NO MORE!
THE 3 MESQUITEERS
AS THE **KANSAS TERRORS**

EPISODE 12
RING THE MERCILES!
FLASH GORDON'S TRIP TO MARS
with LARRY "BUSTER" CRABBE
A UNIVERSAL PICTURE
SUJETS COURTS

EXTRA • Le combat Baer-Galento • EXTRA

A l'affiche, DIMANCHE et LUNDI, 28 - 29 JUILLET — Matinée Dimanche le 28

A drama of undying love!
DARK COMMAND
RAOUL WALSH-DIRECTOR
CLAIRE TREVOR • JOHN WAYNE • WALTER PIDGEON
ROY ROGERS • GEORGE HAYES • PORTER HALL
MARJORIE MAIN • RAYMOND WALBURN

Waterfront
into the **BATTLEFRONT**
of America's Bloodiest Harbor War
GLORIA DICKSON
DENNIS MORGAN
MARIE WILSON
LARRY WILLIAMS
SHEILA BROMLEY
Directed by FERRY MORSE
A WARNER BROS. PICTURE

Un des plus grands films épiques de l'année!
Les nouvelles filmées et autres sujets courts spécialement choisis

A l'affiche MARDI, MERCREDI, JEUDI, 30 - 31 JUILLET, 1 AOUT — Matinée Mercredi

All who have seen THE BLUE BIRD agree... it is a picture you will remember for years to come as the most beautiful ever made... the most human story ever told.

Maurice MAETERLINCK'S
THE BLUE BIRD
in TECHNICOLOR
with
Shirley Temple • Spring Byington
Nigel Bruce • Gale Sondergaard
Eddie Collins • Sybil Jason • Jessie Ralph • Helen Ericson • Johnny Russell • Laura Hope Crews • Russell Hicks • Cecilia Loftus • Al Shean
Gene Reynolds
Directed by Walter Lang
Associate Producer Gene Markey • Screen Play by Ernest Pascal • Additional Dialogue by Walter Bullock
A 20th Century-Fox Picture
Darryl F. Zanuck In Charge of Production

DYNAMITE IN DIAPERS!
"WOO WOO"
HUGHIE VERSUS SANDY THE GREAT!
HUGH HERBERT
LITTLE ACCIDENT
FLORENCE RICE - RICHARD CARLSON
JOY HODGES - EDGAR KENNEDY
ETHELNE GIRAROOT
ERNEST TRUAX - FRITZ FELD
BABY SANDY

Les enfants accompagnés de leurs parents ou de gardiens seront admis à ces représentations.
DONALD DUCK dans "PUT PUT TROUBLE"
AUTRES SUJETS COURTS